

# Perspectives économiques mondiales

Une récession induite par la croissance

Services économiques d'EDC

22 septembre 2022

Perspectives sur les économies prépondérantes, la croissance des PIB, le cours des produits de base, les taux d'intérêt et les taux de change dans le monde.

Canada

EDC



## Sommaire

# Perspectives économiques mondiales : *Une récession induite par la croissance*

Par Stuart Bergman

Vice-président et économiste en chef



Affirmer que 2022 ne s'est pas déroulée comme la plupart l'avaient prévu, ce serait bien peu dire. L'inflation qui grimpe au-dessus des pics des 40 dernières années dans une bonne partie du monde industrialisé, la guerre en Europe et les tensions en mer de Chine méridionale n'ont fait qu'accentuer les effets persistants de la pandémie mondiale. Alors que l'économie mondiale s'efforce de surmonter les impacts de la crise de la COVID-19, nous continuons d'affronter des défis absents du paysage économique depuis des générations. Les décideurs et les entreprises doivent relever ces défis, et leur capacité à le faire déterminera si l'économie mondiale entrera ou non en récession.

Les banques centrales au Canada, aux États-Unis, dans la zone euro et ailleurs dans le monde ont presque toutes choisi de contrer l'inflation par des augmentations successives et importantes des taux d'intérêt. Face à une inflation globale avoisinant les 10 % – une flambée alimentée par les pénuries engendrées par la guerre en Ukraine et les perturbations persistantes des chaînes d'approvisionnement en temps de pandémie –, la majorité des banques centrales du globe ont rapidement revu leur choix d'une politique monétaire accommodante décidé pendant la crise sanitaire.

Même si les cours pour les principales matières premières sont en recul, en raison des préoccupations entourant la croissance mondiale, ils restent

élevés et soumis à une forte volatilité. Dans ce contexte, il ne faut pas s'attendre à une amélioration du côté du prix des denrées alimentaires pendant l'année à venir, et ce, pour plusieurs raisons : la dévastation des terres agricoles et le déplacement des travailleurs, en Russie comme en Ukraine; ainsi que des épisodes d'inondation et de sécheresse dans d'autres régions du monde. En ce qui concerne les cours pétroliers, nous prévoyons que le cours du pétrole brut West Texas Intermediate (WTI) s'établira en moyenne à 98 dollars le baril cette année, avant de glisser à 84 dollars le baril en 2023. Cette contraction, la hausse des taux d'intérêt, l'effet modéré de la comparaison des prix en rythme annuel et une consommation qui s'essouffle sont autant de facteurs qui devraient aider à diminuer les prix de base l'an prochain.

Aux États-Unis, la Réserve fédérale a opté pour des relèvements significatifs, faisant passer les taux de 0,25 % en début d'année à 2,5 % au début du troisième trimestre. Ces augmentations ont ralenti l'inflation, sans toutefois la ramener à la cible fixée. Par conséquent, nous nous attendons à ce que la banque centrale continue d'accélérer la hausse des taux pour les porter à 3,5 % en 2023, et qu'elle garde le cap jusqu'à la fin de l'an prochain. Les effets de cette progression rapide des taux d'intérêt aux États-Unis, ainsi que de la réduction accélérée des bilans, se feront sentir aux États-Unis et partout ailleurs dans le monde.

## Sommaire (suite)

# Perspectives économiques mondiales : *Une récession induite par la croissance*



Même si les États-Unis devraient éviter une récession technique, grâce à l'épargne toujours abondante amassée par les consommateurs durant la pandémie et un marché de l'emploi historiquement serré, nous anticipons une croissance peu convaincante, inférieure à la tendance, de 1,4 % en 2022 et de seulement 0,6 % en 2023. Vu la volatilité des marchés, la marge de manœuvre est mince et les risques élevés.

La Banque du Canada suivra une approche semblable à celle de la Réserve fédérale américaine en relevant les taux au-dessus des niveaux neutres en 2023, avant de modérer la cadence l'année suivante. Nous projetons une croissance de l'économie canadienne de l'ordre de 3,2 % en 2022 et de 1,3 % en 2023.

Malgré une conjoncture compliquée, la Banque centrale européenne emboîte le pas en augmentant ses taux pour la première fois en dix ans; cependant, la hausse se limitera à 2,25 % en 2023. L'hiver s'annonce difficile pour l'Europe : elle se trouve sur la ligne de front du conflit entre la Russie et l'Ukraine; de plus, elle est confrontée à la volonté de la Russie d'utiliser ses réserves d'énergie comme moyen d'exercer des pressions politiques. La valeur des contrats à terme pour les cours du gaz naturel a plus que triplé dans certains pays par rapport aux niveaux d'avant la guerre, ce qui a obligé les gouvernements à élaborer des plans de rationnement de l'énergie. L'incertitude entourant l'offre énergétique et la flambée des cours auront des retombées majeures sur les économies et le continent, et feront plonger la

la zone euro en récession cette année et au début de l'an prochain. La croissance dans la zone sera essentiellement nulle en 2023.

La Chine compte parmi la poignée de pays où la politique monétaire sera assouplie plutôt que resserrée. En 2023, on ne prévoit aucune amélioration sur le front des répercussions économiques attribuables aux politiques zéro COVID, les entreprises et les consommateurs vivant toujours sous la menace des confinements. Par ailleurs, le gouvernement devrait intervenir pour limiter les conséquences économiques d'un endettement croissant et des problèmes de surcapacité dans le secteur immobilier. Nous tablons donc sur une croissance historiquement faible de l'économie chinoise de 3,0 % en 2022 et de 4,9 % en 2023.

### Conclusion

Depuis le cap de la mi-année, les perspectives économiques mondiales se sont assombries sous l'effet des vents contraires provoqués par la convergence – rarissime – de multiples aléas. La réalisation de nombreux risques interdépendants aurait des répercussions à l'échelle mondiale. Exportation et développement Canada prévoit que la croissance mondiale fléchira à 2,2 % cette année et à 2,6 % en 2023. Nos prévisions excluent une récession mondiale, mais la fragilité de l'économie mondiale laisse une marge de manœuvre plutôt mince.

# Révisions apportées aux perspectives

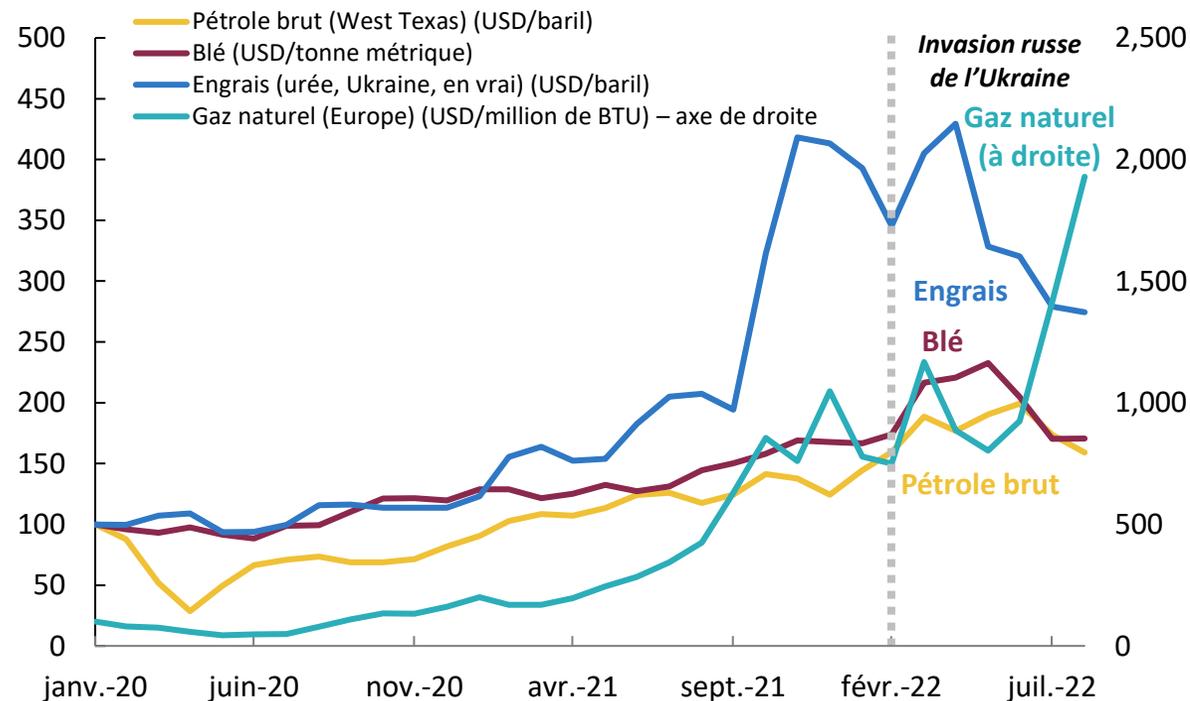
- Les Services économiques d'EDC ont révisé leurs prévisions de croissance, à la baisse pour 2022 (2,2 %) et légèrement à la hausse pour 2023 (2,6 %). Nous nous attendons à ce que l'économie mondiale évite la récession, mais la croissance se ralentira considérablement en raison de la faible demande encore diminuée par les effets conflit russo-ukrainien. En revanche, les perturbations des chaînes d'approvisionnement semblent se résorber.
- Les principales banques centrales, pour remplir leur promesse de juguler l'inflation, appliquent des hausses du taux directeur de plus en plus fréquentes et substantielles. La tension inflationniste persiste à l'échelle du globe, mais devrait s'apaiser pour se stabiliser à un niveau plus élevé qu'auparavant. Dans la même veine, les cours des produits de base et du pétrole sont descendus de leur sommet de cette année. La confiance des consommateurs s'est émoussée devant la mollesse de la croissance mondiale, et la volatilité des marchés des capitaux demeure passablement élevée.
- Les perspectives de croissance pour les États-Unis sont plus timides vu la diminution des dépenses de consommation attribuable à la montée de l'inflation. L'Europe, quant à elle, affronte de multiples vents contraires alors que son activité industrielle marque le pas et que son accès à des sources d'énergie essentielles est gravement limité. Les marchés émergents devront, pour leur part, composer avec des tensions à la hausse sur les prix, des taux d'intérêt plus élevés et un dollar américain plus fort.

# Effets tenaces de la crise russo-ukrainienne six mois après l'invasion

La guerre russo-ukrainienne a accentué les tensions subies par les marchés des produits de base en aggravant la perturbation des chaînes d'approvisionnement issue de la pandémie. Aujourd'hui, six mois après l'invasion, cette perturbation se traduit par une hausse généralisée des cours : du pétrole brut au blé en passant par les engrais et les produits laitiers.

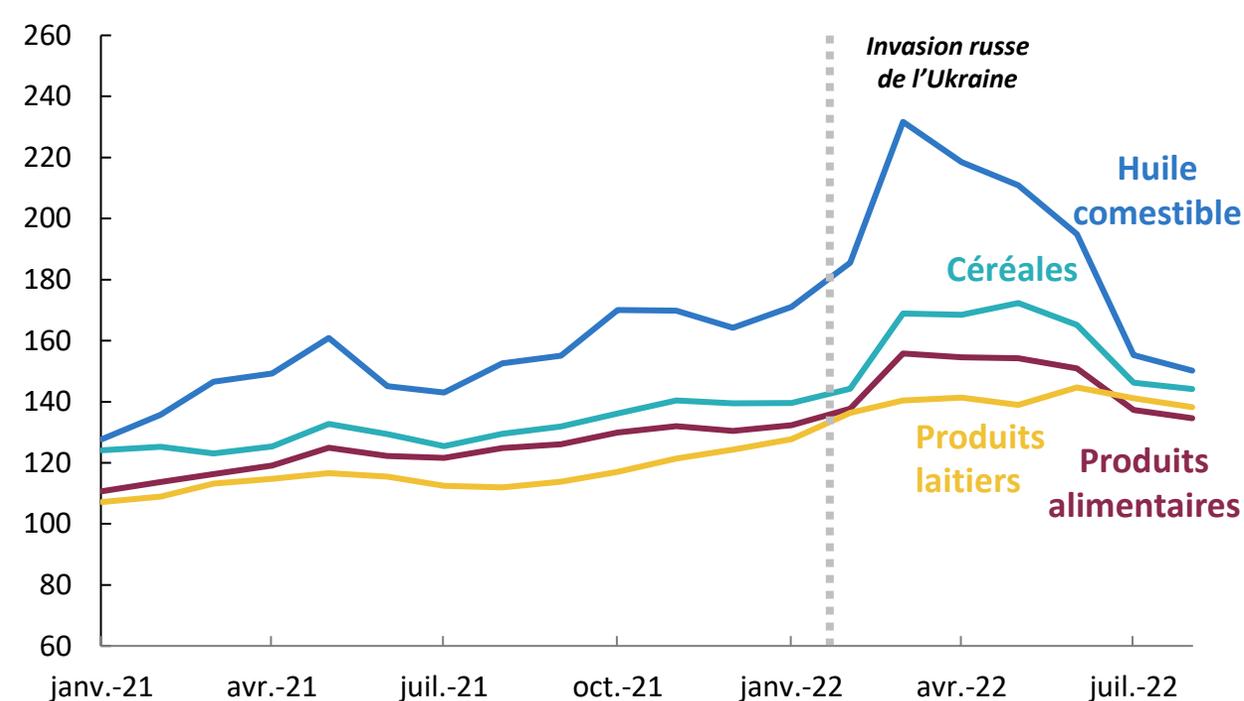
## Indices de produits de base notables

Indice de janvier 2020 = 100



## Indices de prix des aliments

Indice de janvier 2020 = 100, USD

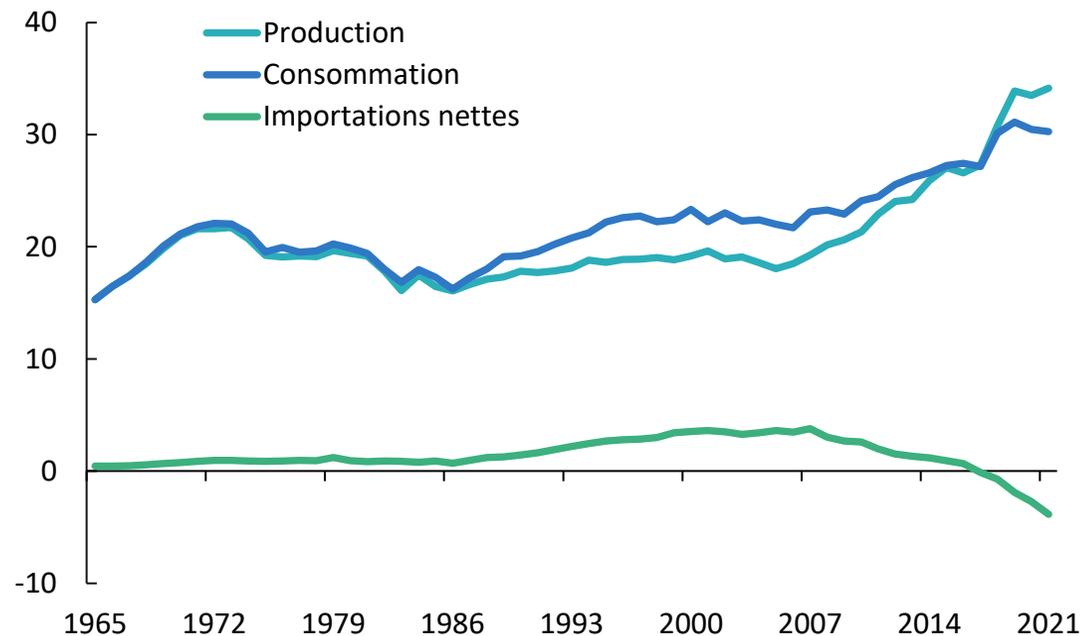


# L'Europe se prépare à une période d'incertitude énergétique alors que les États-Unis accélèrent leur exportation de gaz naturel

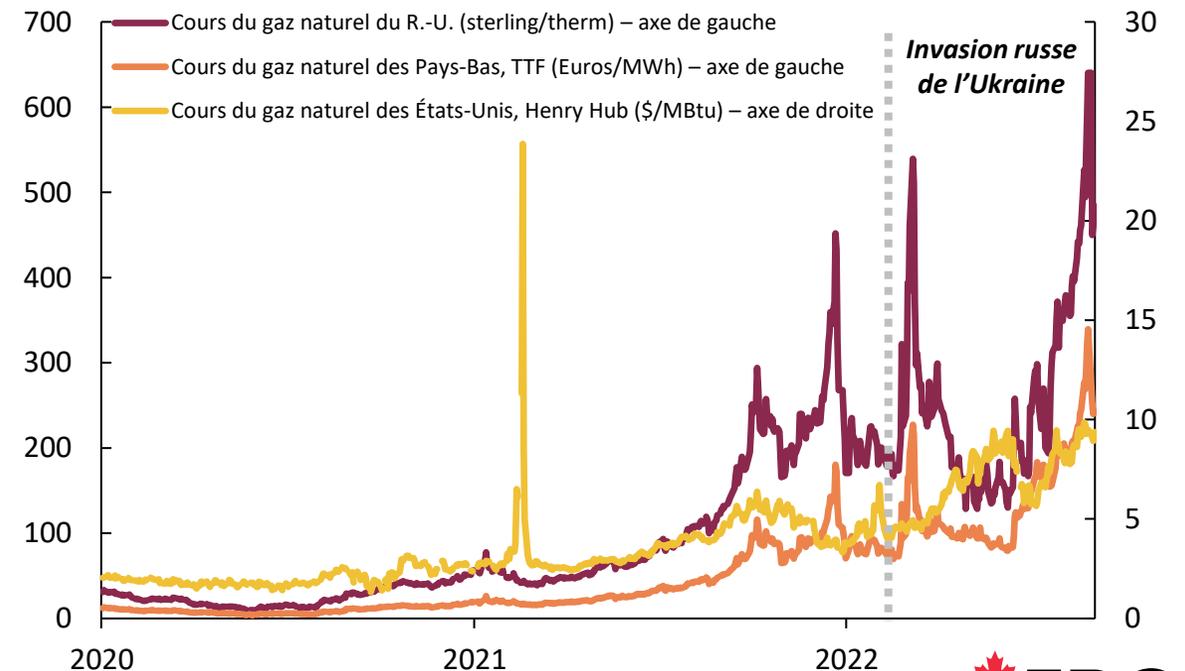
Le conflit russo-ukrainien et l'interruption du projet de pipeline Nord Stream 1 ont provoqué une profonde crise énergétique mondiale qui menace l'approvisionnement international. Malgré l'exportation accélérée de gaz naturel des États-Unis à l'Europe, la crise énergétique de l'ancien continent est accentuée par des cours pétroliers plus élevés que jamais. Les cours du gaz naturel et du pétrole se stabilisent en Amérique du Nord; en Europe, l'approvisionnement en énergie s'annonce pénible pour l'hiver prochain.

## Production et exportation de gaz naturel – États-Unis

Milliers de milliards de pieds cubes



## Cours du gaz naturel – Europe et États-Unis

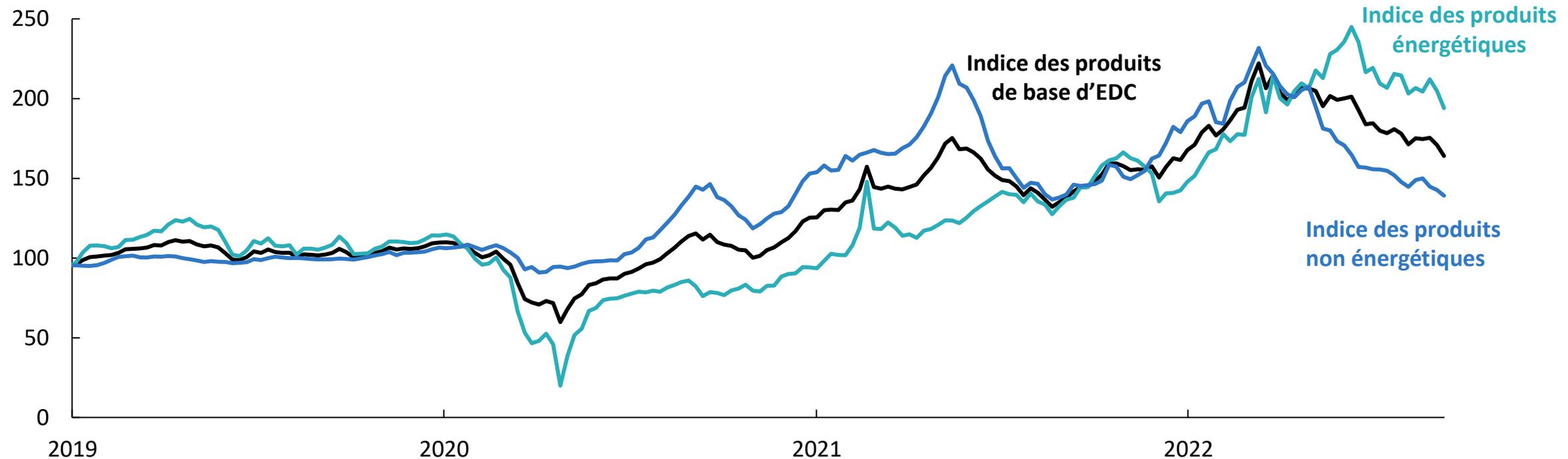


# Les cours des produits de base et des intrants ont passé leur sommet, mais restent élevés

Malgré l'accord sur les céréales conclu entre Kyiv et Moscou en juillet et la descente du prix des aliments de leur pic record, la hausse du coût des intrants (engrais, diesel, etc.) menace la sécurité alimentaire dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. L'inflation alimentaire dans les pays en développement éprouve les populations vulnérables et mine la relance mondiale.

## Indices des cours des produits de base d'EDC

Indice 2017 = 100



Données en date du 9 septembre 2022

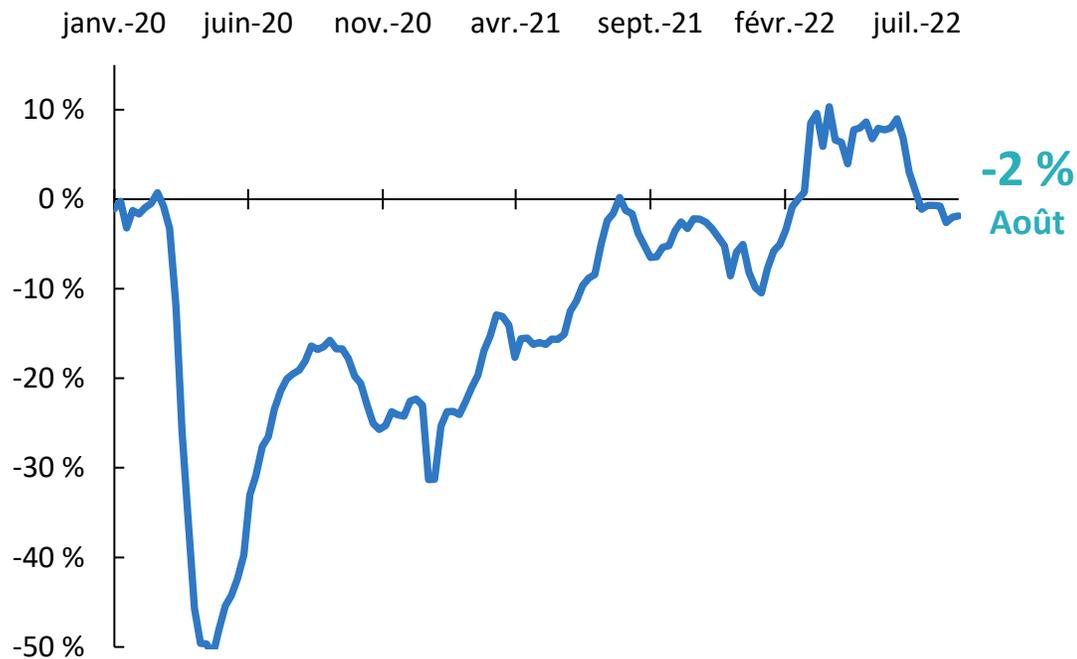
Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC. *Suivi des produits de base*

# La relance économique canadienne fait volte-face

L'Outil de suivi de la relance économique canadienne des Services économiques d'EDC mesure les grandes tendances nationales au fil de la relance. Il s'établit actuellement à 2 % sous le seuil d'avant la pandémie, l'économie canadienne montrant des signes de ralentissement. Ce déclin s'explique par la faible confiance des consommateurs sur les marchés des capitaux et, notamment, par le recul des cours des produits de base.

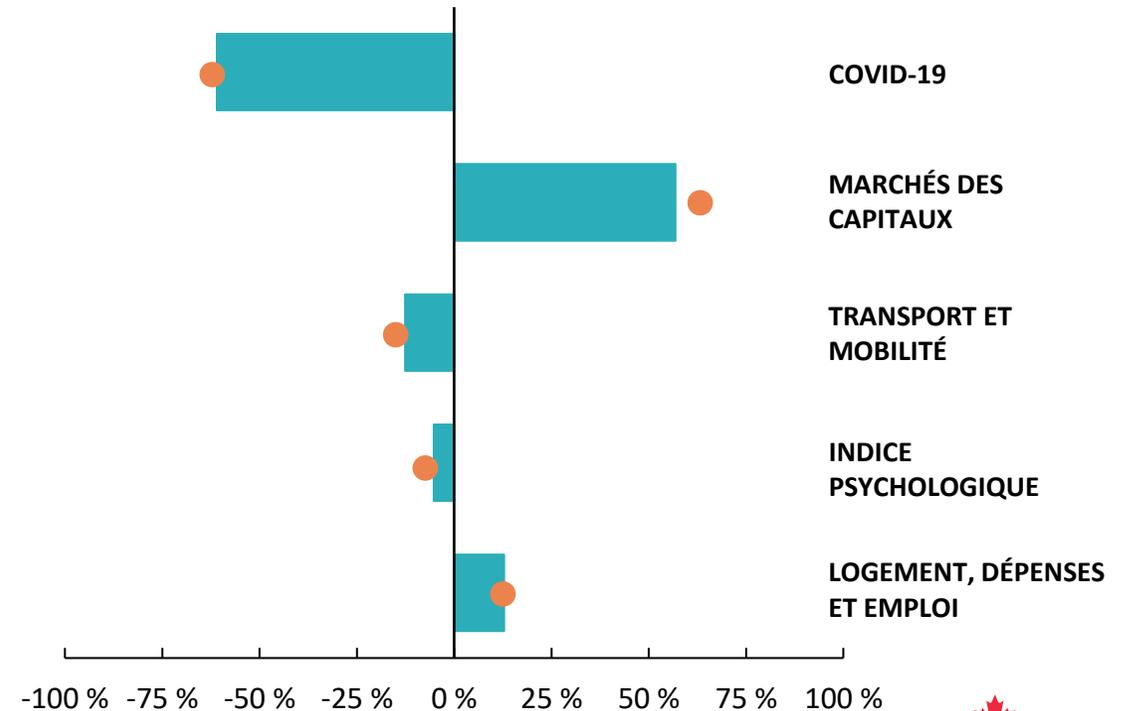
## Outil de suivi de la relance économique canadienne

Déviations du niveau prépandémie, août



## Variation (%) par rapport au niveau prépandémie

Les cercles orange indiquent la valeur notée par l'outil pour juillet.

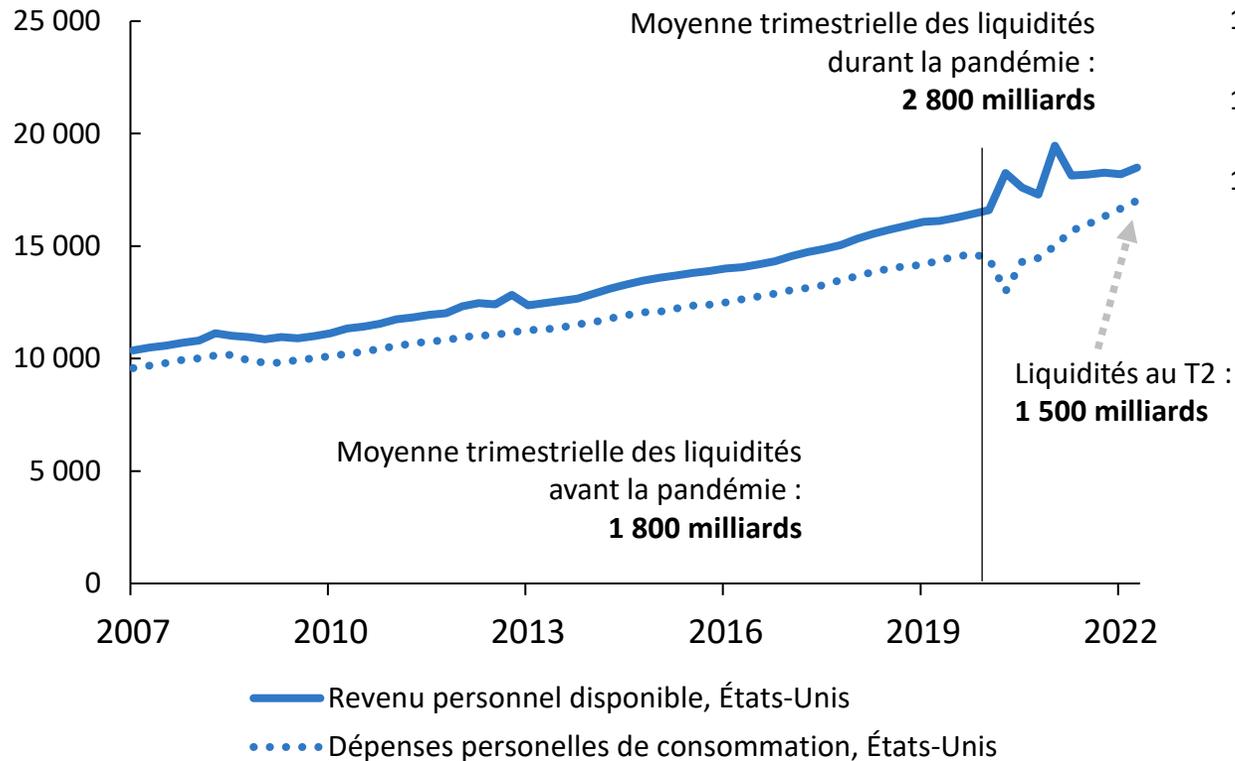


# L'inflation pousse les consommateurs à puiser dans leur épargne

Les dépenses de consommation ont porté la relance économique après la pandémie. Or, l'inflation étant beaucoup plus vive que prévu, le pouvoir d'achat des consommateurs s'est érodé, d'autant plus que les hausses générales ont joué sur le prix des aliments et de l'essence et forcé les ménages à puiser dans leur épargne. La population canadienne a donc moins d'épargne et de liquidités.

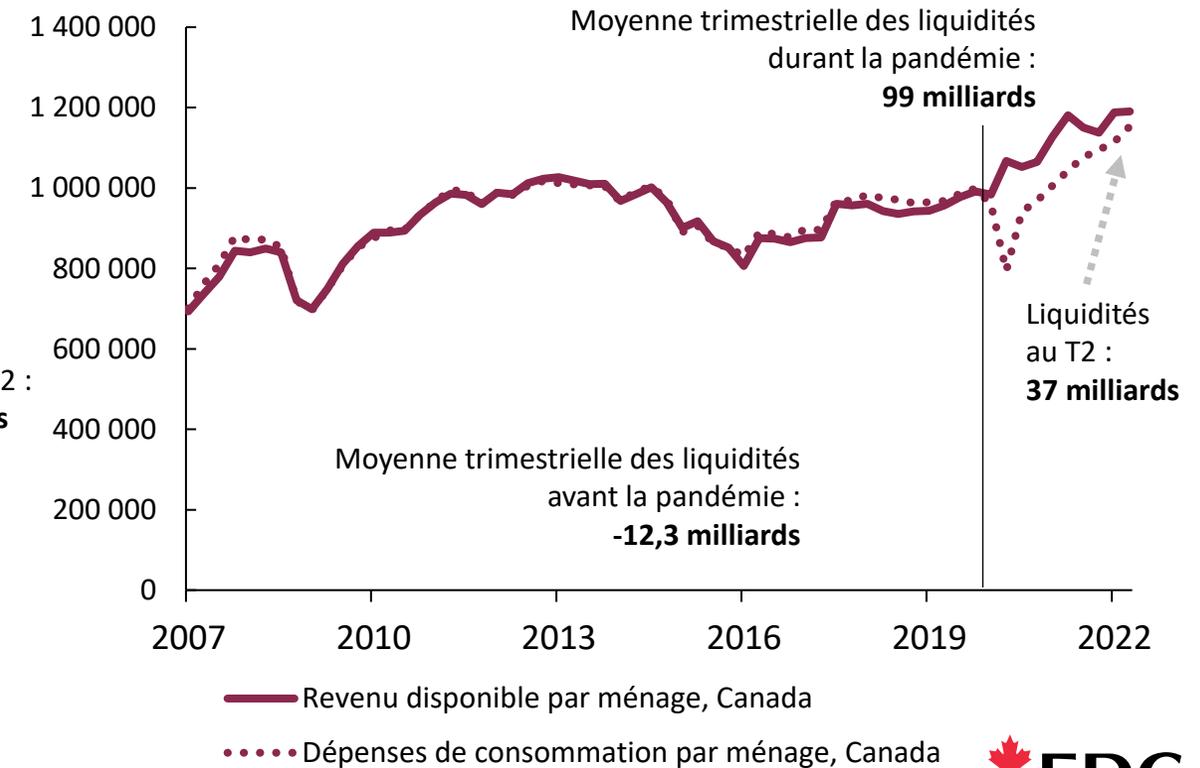
## Liquidités des ménages américains

Par trimestre, milliers de milliards d'USD



## Liquidités des ménages canadiens

Par trimestre, millions d'USD

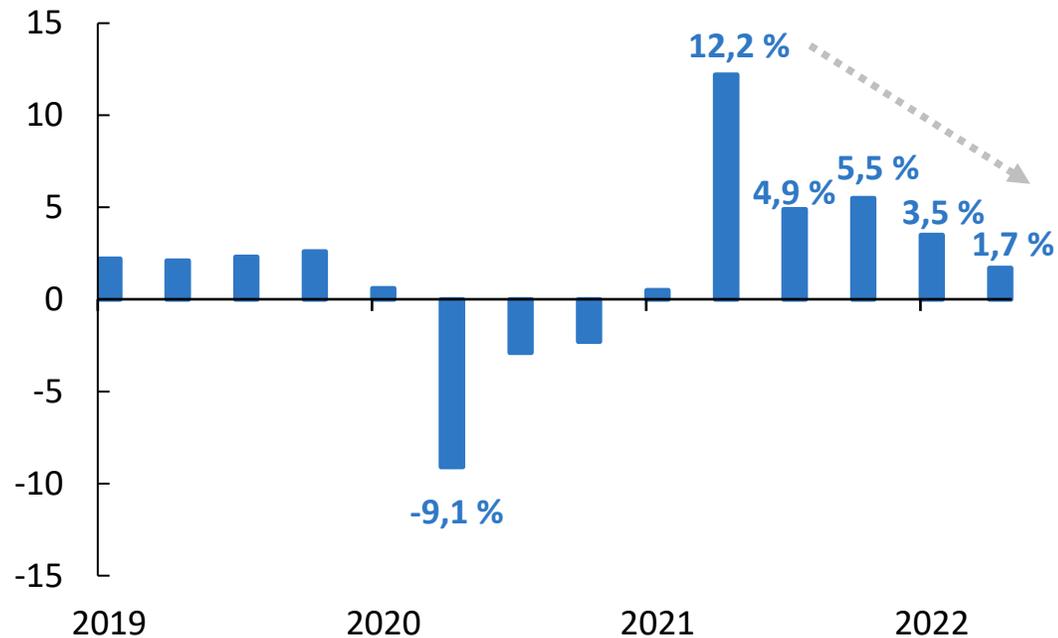


# L'économie américaine commence à ralentir la cadence

La montée des taux d'intérêt et l'inflation persistante menacent la relance économique des États-Unis après la pandémie. Par contre, de nombreux secteurs se montrent résilients, les marchés de l'emploi demeurent vigoureux et le prix de l'essence – qui est déterminant dans la mesure de l'inflation générale – s'est modéré. Alors que les risques géopolitiques augmentent et que la consommation fléchit, les entreprises devraient rajuster leurs activités. L'activité économique a déjà commencé à se tempérer.

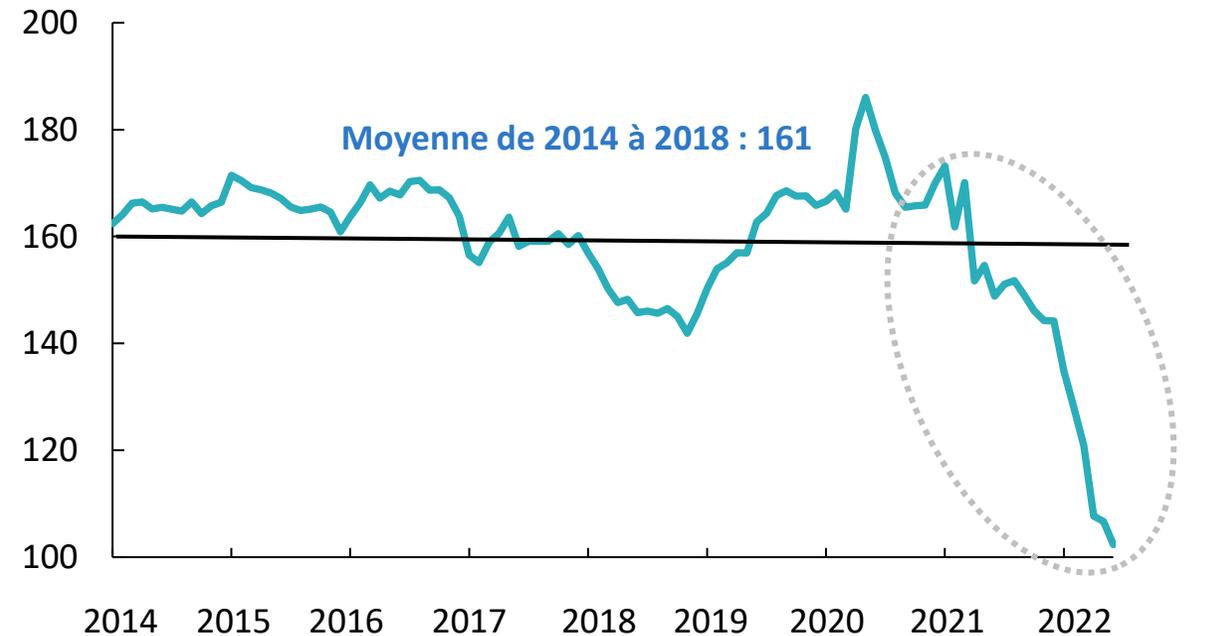
## PIB réel – États-Unis

Variation annuelle (%) par trimestre



## Indice d'accessibilité à la propriété immobilière – États-Unis

Prêts hypothécaires à taux fixe (plus de 100 = plus accessible), désaisonnalisés

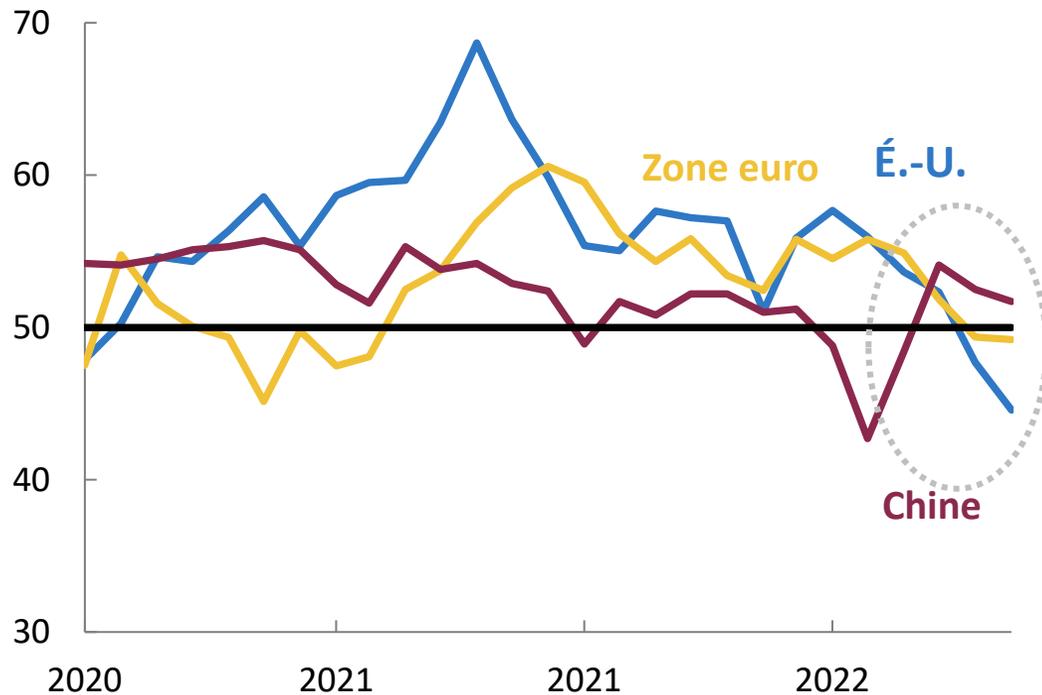


# Depuis la fin de la pandémie, le transport personnel reprend et l'industrie ralentit

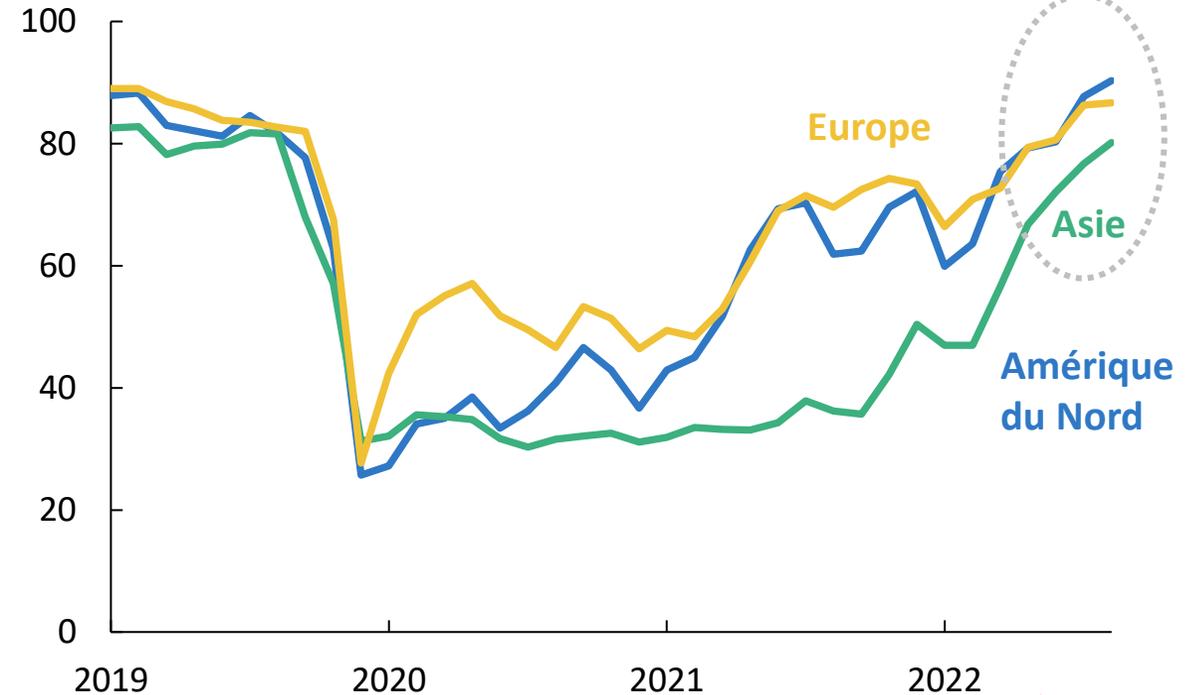
Les *Indices des directeurs d'achats* en Chine, dans la zone euro et aux États-Unis s'inscrivent en baisse. La Chine est encore en zone d'expansion, même si les mesures de confinement en réponse à la COVID-19 sont problématiques. L'activité industrielle ralentit à l'instar de l'activité économique mondiale, mais les voyages internationaux ont augmenté durant la période de pointe estivale, sur fond de retour à la croissance dans le secteur des services.

## Indices des directeurs d'achats

Plus de 50 = expansion



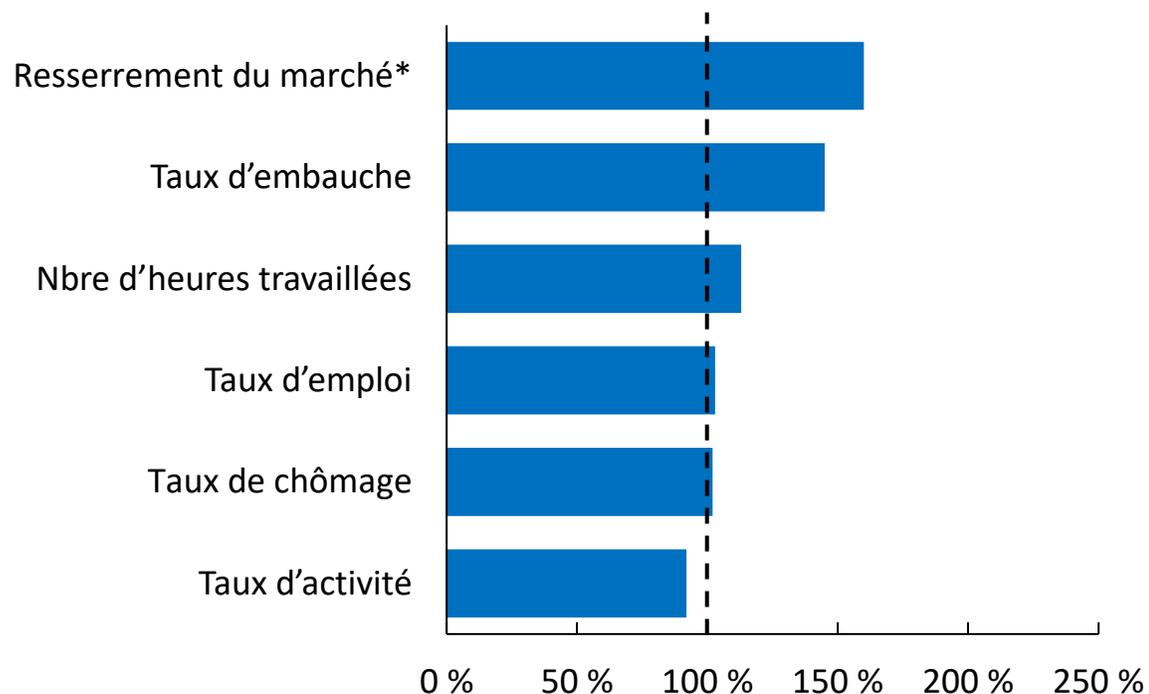
## Coefficient de remplissage des vols internationaux



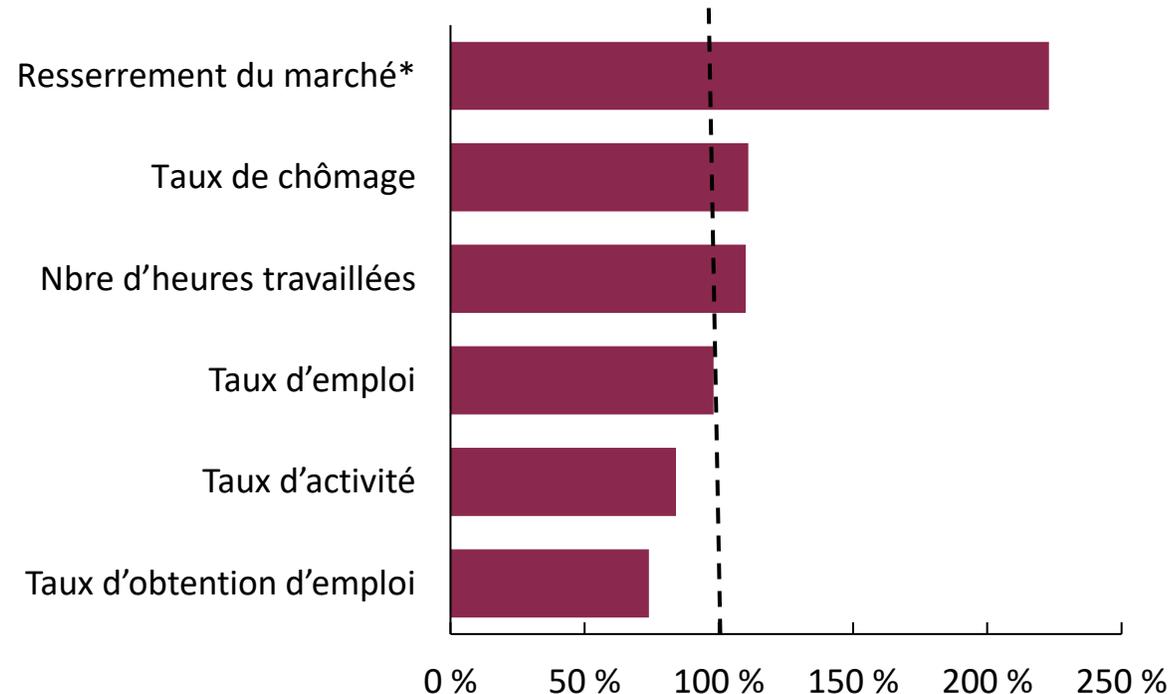
# Les marchés de l'emploi restent serrés

Les données de juillet 2022 montrent que le marché de l'emploi reste serré au Canada et aux États-Unis. Plus précisément, les indices canadiens se sont repliés par rapport à mai 2022 : la baisse du taux d'activité de la main-d'œuvre et du taux d'emploi assombrit le tableau. Tandis que le taux d'embauche (É.-U.) et le taux d'obtention d'emploi (Canada) continuent leur descente, le nombre total d'heures travaillées augmente sur les deux marchés. On peut en conclure que la conjoncture pénalise employés et employeurs.

## Conjoncture du marché de l'emploi – États-Unis



## Conjoncture du marché de l'emploi – Canada



Nota – Les barres de progression illustrent le redressement de chaque indice; la valeur actuelle d'un indice est comparée à la valeur durant la crise et à la valeur de référence (valeur mensuelle de 2019).

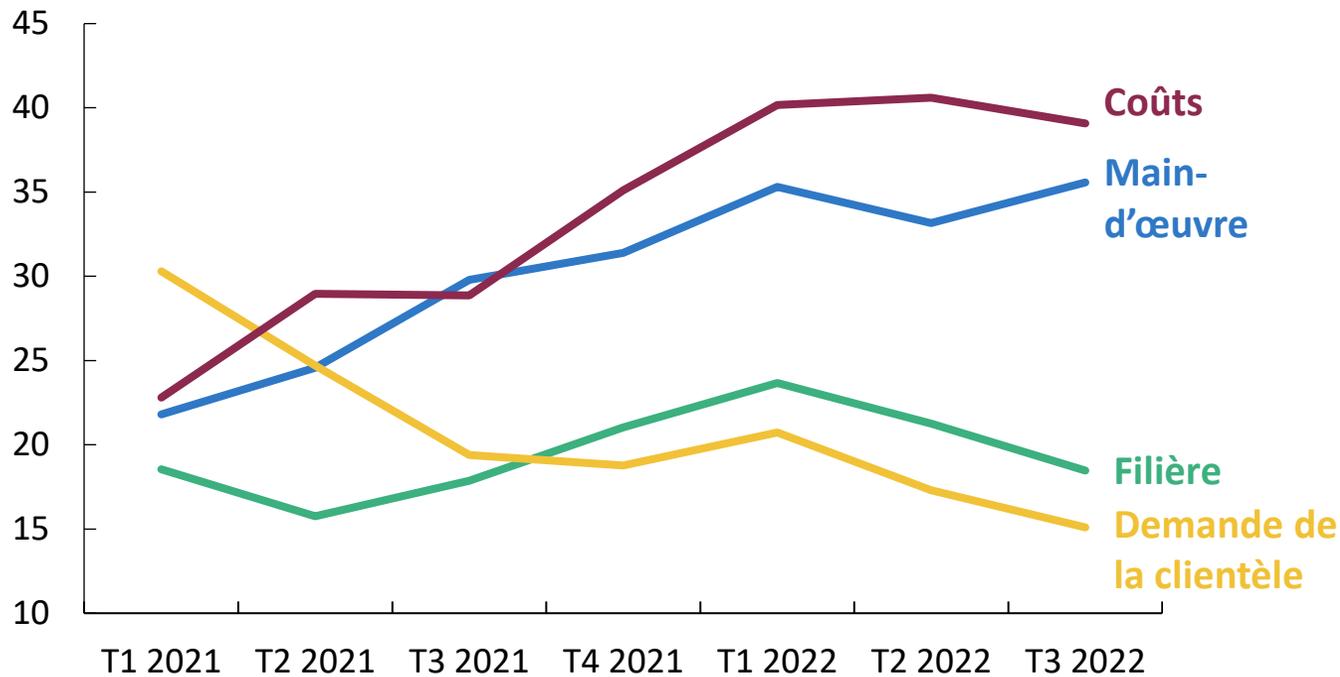
\* Le resserrement du marché s'entend du rapport entre le nombre d'emplois offerts et le nombre de chômeurs.

# Analyse du marché de l'emploi au Canada

Les entreprises canadiennes envisagent le problème de l'emploi comme l'une des plus importantes difficultés à venir. Après la pandémie, la précipitation des départs à la retraite s'est traduite par une diminution du taux d'activité des plus de 55 ans, et le nombre de travailleurs est moindre qu'avant malgré le taux d'activité accru des 25 à 54 ans. Résultat : un taux d'emplois vacants plus élevé que jamais.

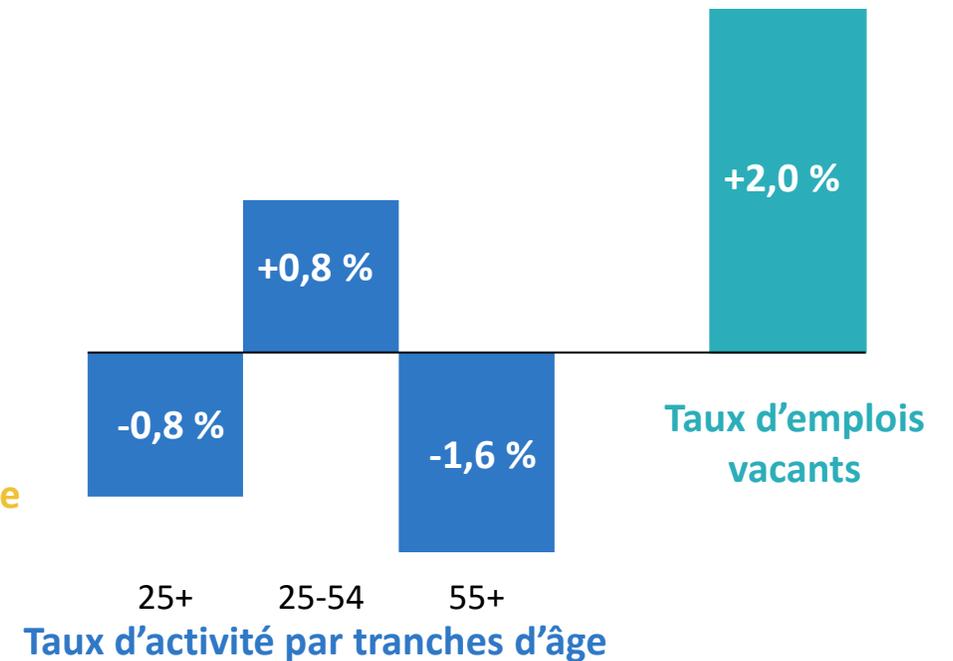
## Difficultés imminentes attendues par les entreprises\*

% des répondants, par difficultés



## Statistiques sur la main-d'œuvre

Variation (%) entre la moyenne de 2018 et 2019 et la dernière période d'étude\*\*



\* Nota – Par « imminent », on entend un horizon de trois mois. La méthode de traitement des données utilisée est la même que pour le rapport de la Chambre de commerce du Canada.

Seules les difficultés présentes dans toutes les périodes ont été retenues.

\*\* La dernière période d'étude est le mois de juillet 2022 pour le taux d'activité et le premier trimestre de 2022 pour le taux d'emplois vacants.

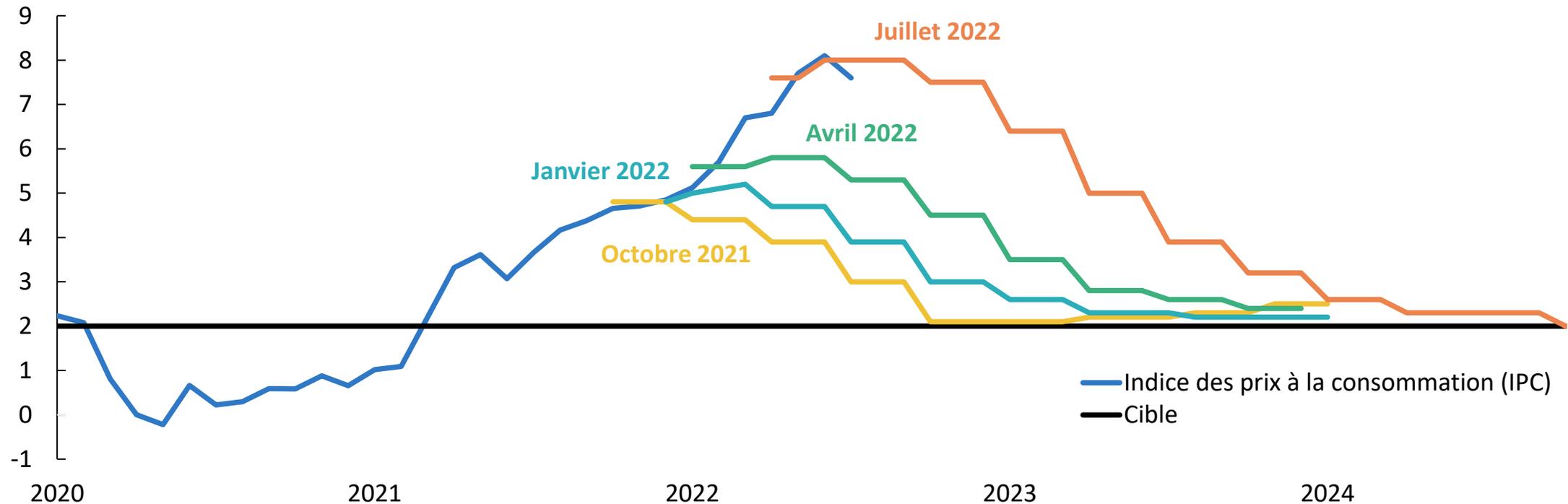
Sources : Laboratoire de données sur les entreprises de la Chambre de commerce du Canada, Statistique Canada

# L'inflation change de trajectoire

Au Canada, l'inflation a accéléré cet été jusqu'à ce qu'elle atteigne un niveau inégalé depuis plusieurs décennies. Les données sur le mois de juillet suggèrent toutefois que le sommet pourrait être derrière nous. Par ailleurs, la Banque du Canada prévoit que l'inflation restera au-dessus de sa cible de 2 % en 2023. Toutefois, elle s'attend à atteindre cette cible en 2024 grâce au relèvement du taux directeur et au tassement de la croissance à court terme du PIB.

## Prévisions de la Banque du Canada sur l'inflation

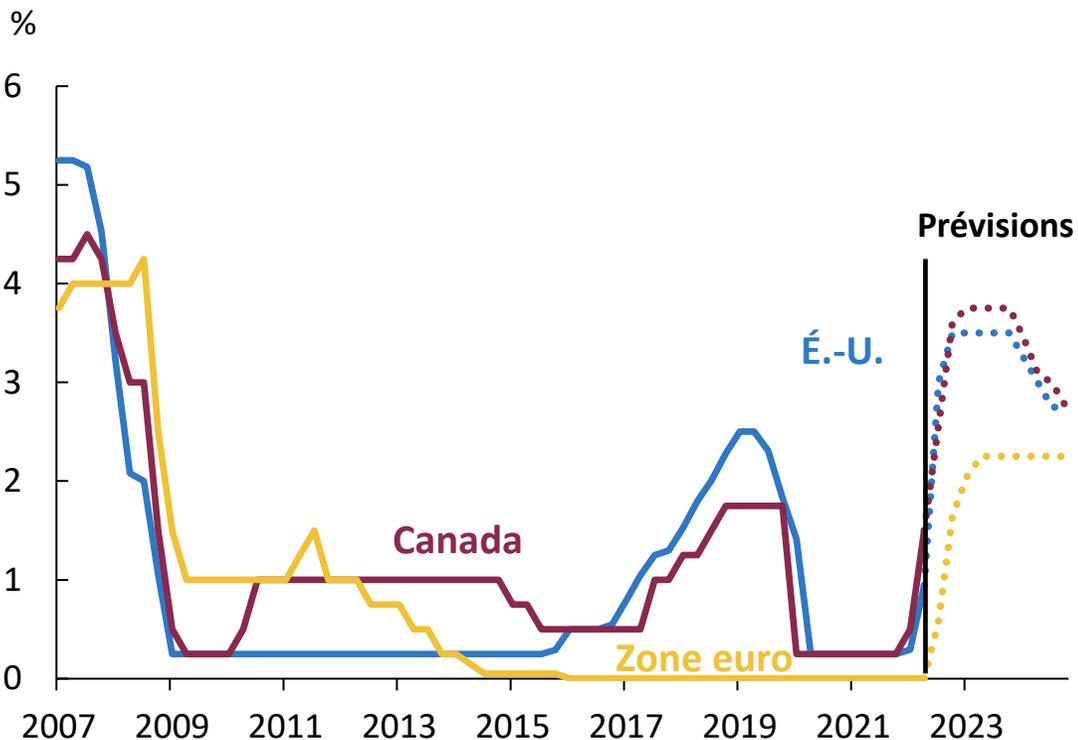
Variation annuelle (%) des prix à la consommation, par mois



# Les banques centrales agissent rapidement contre l'inflation galopante

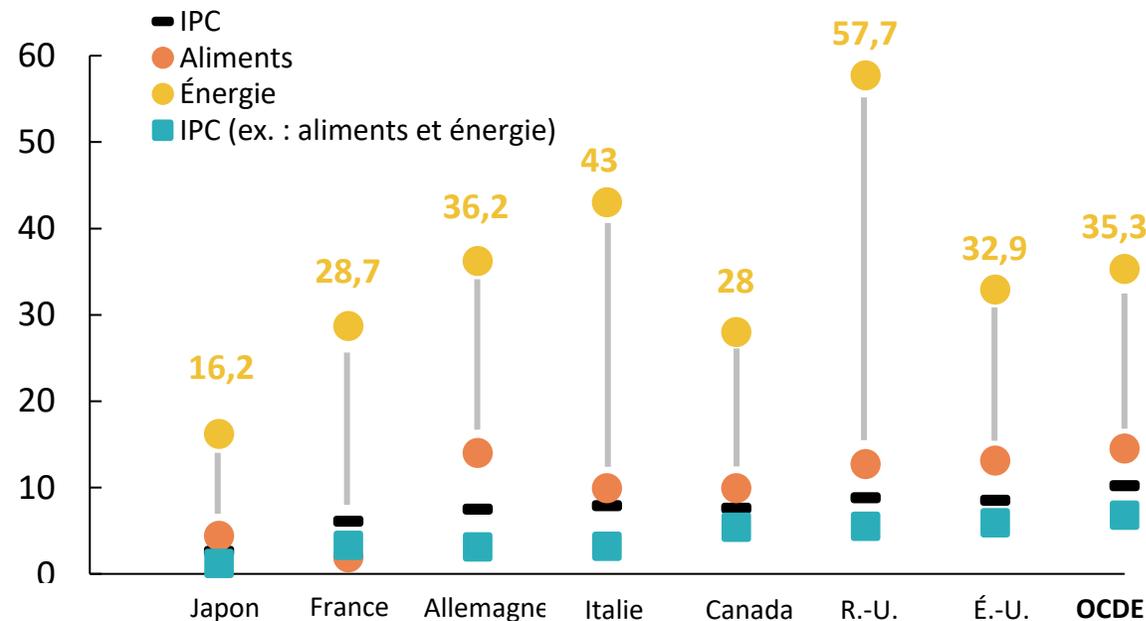
Les banques centrales se sont donné la mission de freiner l'inflation galopante. La Banque du Canada, la Réserve fédérale et la Banque centrale européenne ont éperonné leur taux directeur à grands coups, et prévoient de le faire encore. Elles pronostiquent malgré tout une hausse à court terme de l'inflation, mais elles sont résolues à tempérer les attentes inflationnistes et à endiguer toute spirale ascendante des salaires et des prix.

## Taux directeur



## Inflation

Variation annuelle (%) de l'Indice des prix à la consommation (IPC), juillet 2022

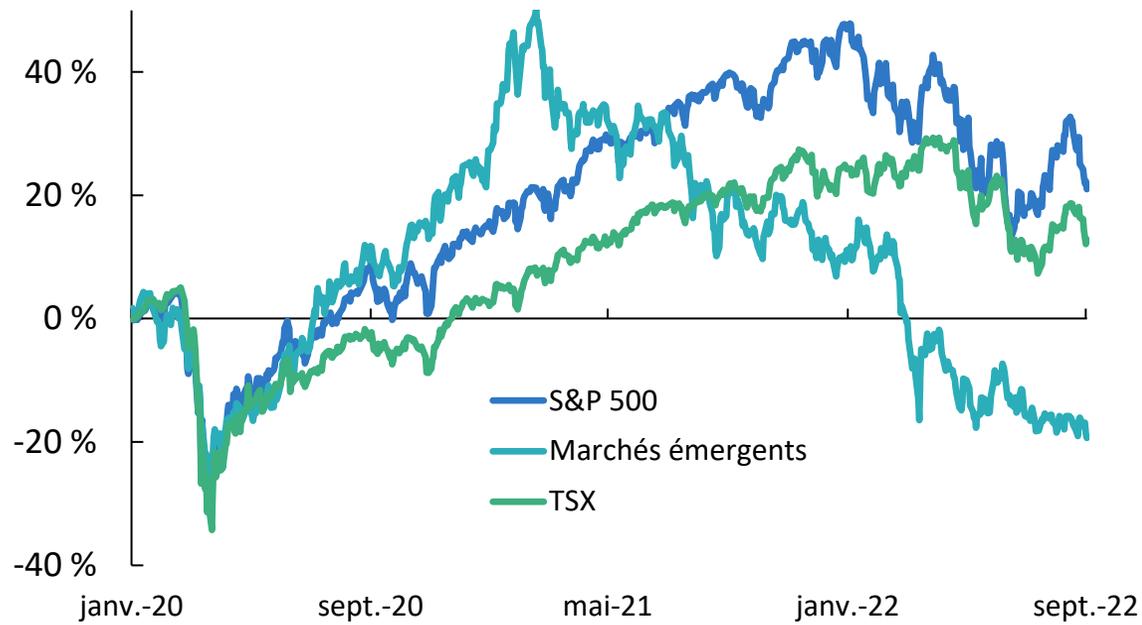


# Les marchés s'attendent à un resserrement de la politique monétaire

Le cours des obligations d'État continue d'augmenter en raison des hypothèses sur la sévérité avec laquelle les banques centrales resserreront leur politique monétaire dans les prochains mois. Par ailleurs, le risque que les cours des marchés subissent des hausses de taux successives et la menace d'une inflation mondiale conséquente ont provoqué une forte volatilité sur les marchés boursiers ces quelques derniers mois. Les investisseurs étant en quête de qualité, l'écart de taux sur les marchés obligataires émergents a commencé à augmenter.

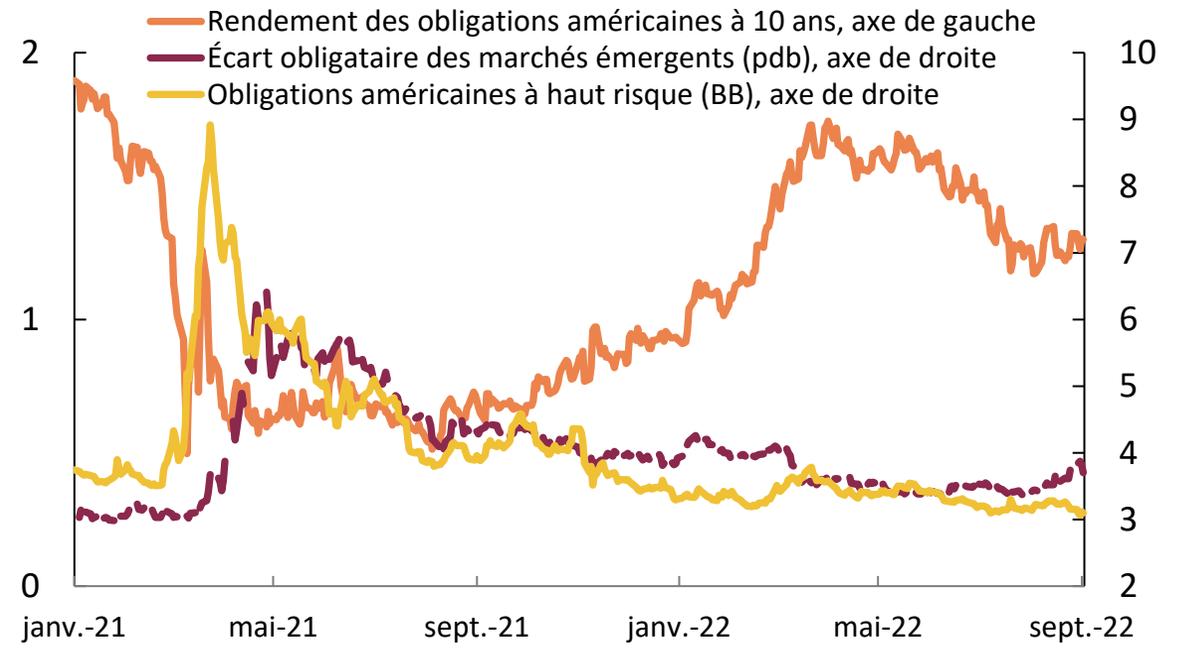
## Marchés boursiers

Variation (%) par rapport au 1<sup>er</sup> janvier 2020



## Marché des titres d'emprunt

%



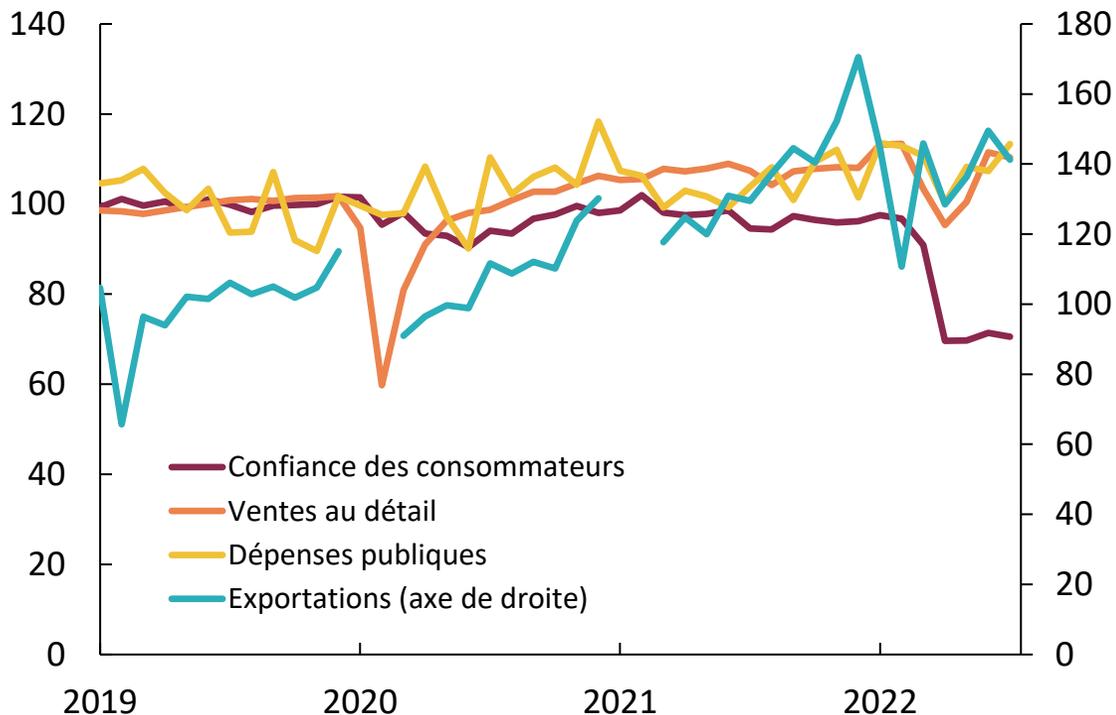
Données en date du 2 septembre 2022

# Chine : repli, fondamentaux de la croissance et politique zéro COVID

La banque centrale chinoise a baissé son taux directeur une deuxième fois en 2022 (en dépit des normes mondiales) pour freiner la détérioration de son économie, la première baisse n'ayant pas fait le poids contre les effets combinés des éléments suivants : la politique zéro COVID; la possibilité de confinements paralysants; la croissance poussive des ventes au détail; la confiance en berne des consommateurs; et la grave crise de l'immobilier. La croissance miraculeuse de l'économie de la Chine s'en trouve ternie, mais les dépenses publiques et les exportations demeurent stables.

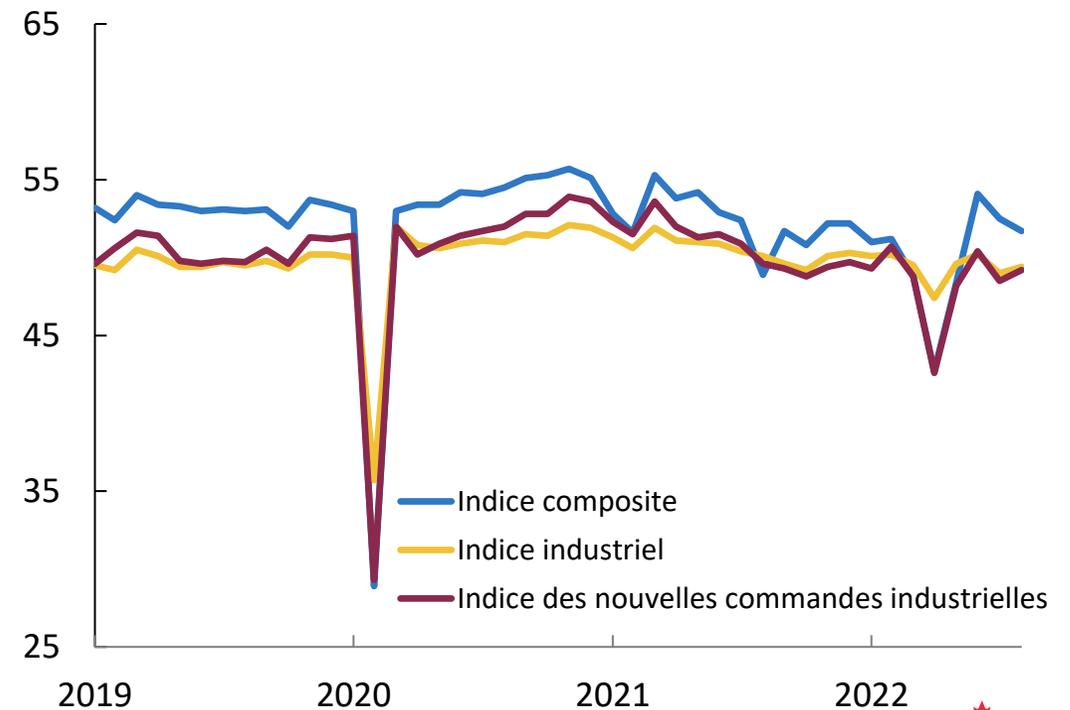
## Indicateurs économiques

Indices de 2019, moyenne = 100, en yuans désaisonnalisés



## Indices des directeurs d'achats – Chine

Plus de 50 = expansion

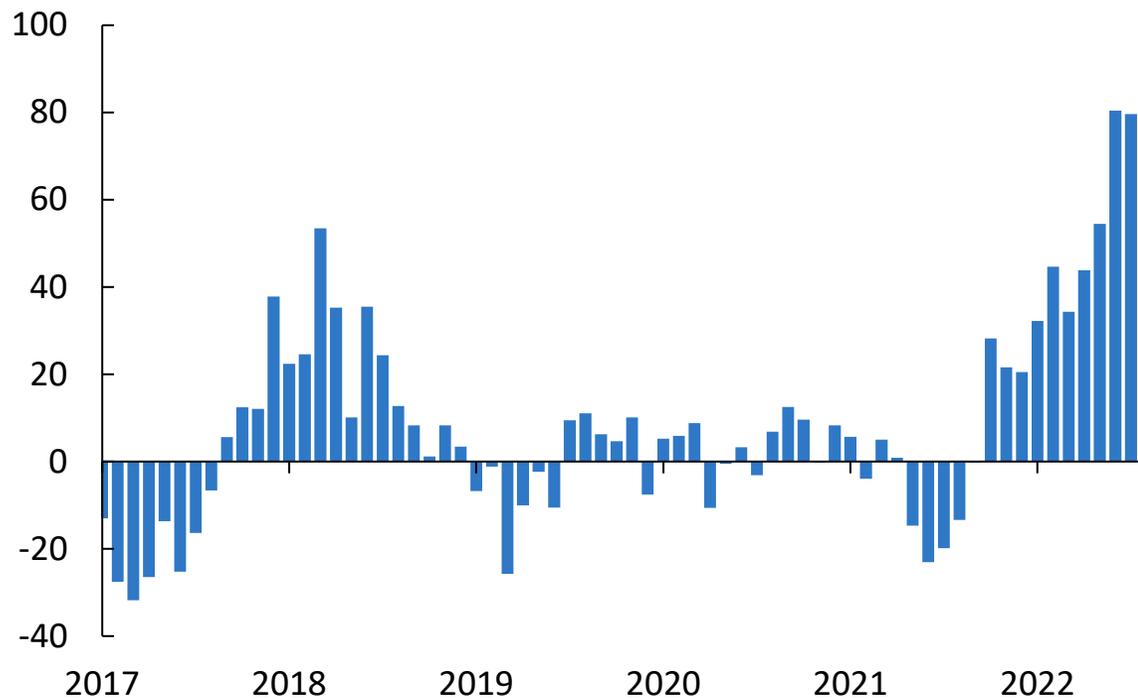


# La congestion des chaînes d'approvisionnement se résorbe

Les tensions sur les chaînes d'approvisionnement continuent de se relâcher. Les files de navires-cargo en attente ne se sont pas allongées, et même que le nombre de ces navires dans les ports diminue. Certains secteurs ont vu leurs stocks regrimer aux récents pics atteints.

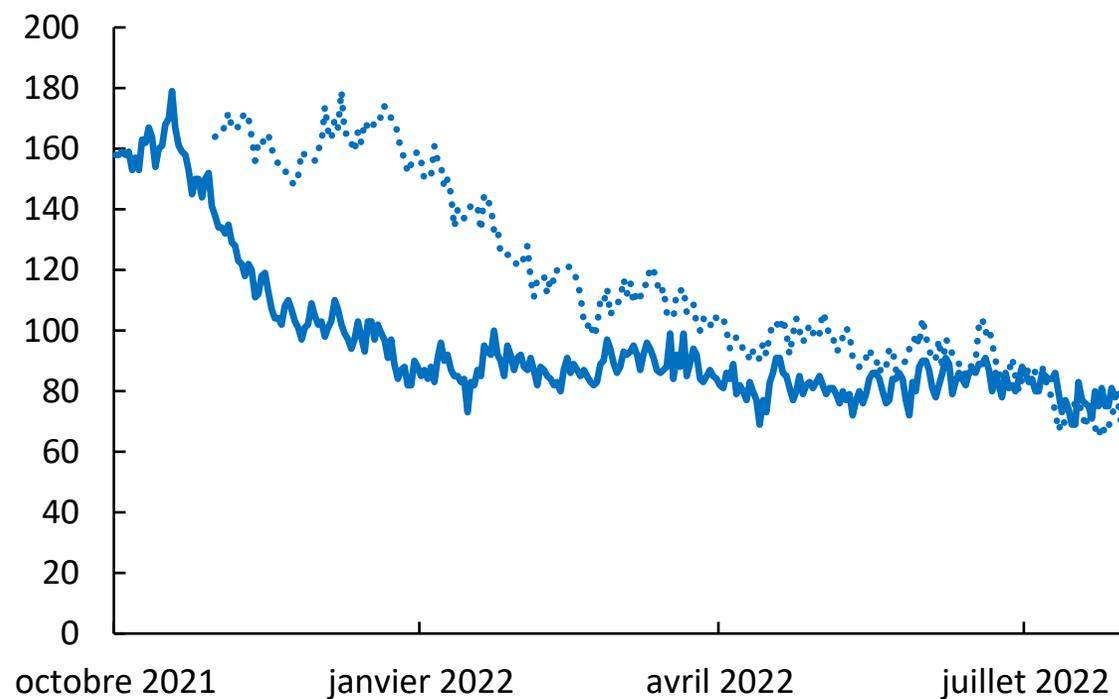
## Stocks de puces électroniques en Corée du Sud

Variation annuelle (%) des stocks de semi-conducteurs.



## Trafic maritime de Long Beach (Los Angeles)\*

Nombre de cargos dans les ports et en attente, par jours



..... Cargos en attente — Cargos dans les ports

\* Nota – Seuls les navires mouillant à moins de 25 milles (~40 km) d'un port sont comptés.

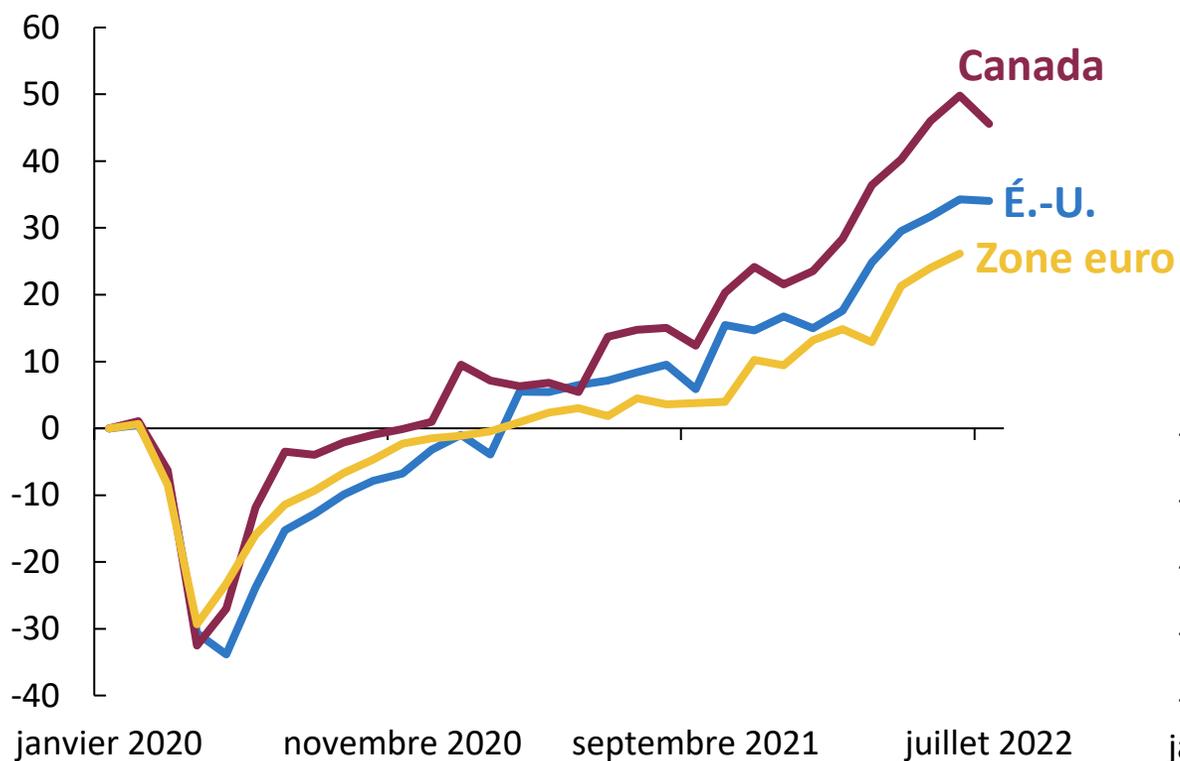
Sources : Statistics Korea, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

# L'exportation demeure dynamique mais montre des signes de repli

L'exportation de marchandises et de services s'est pleinement rétablie et se porte bien. Cependant, la vente de marchandises montre des signes discrets de repli aux États-Unis, tout comme la vente de services en Europe, et les deux au Canada.

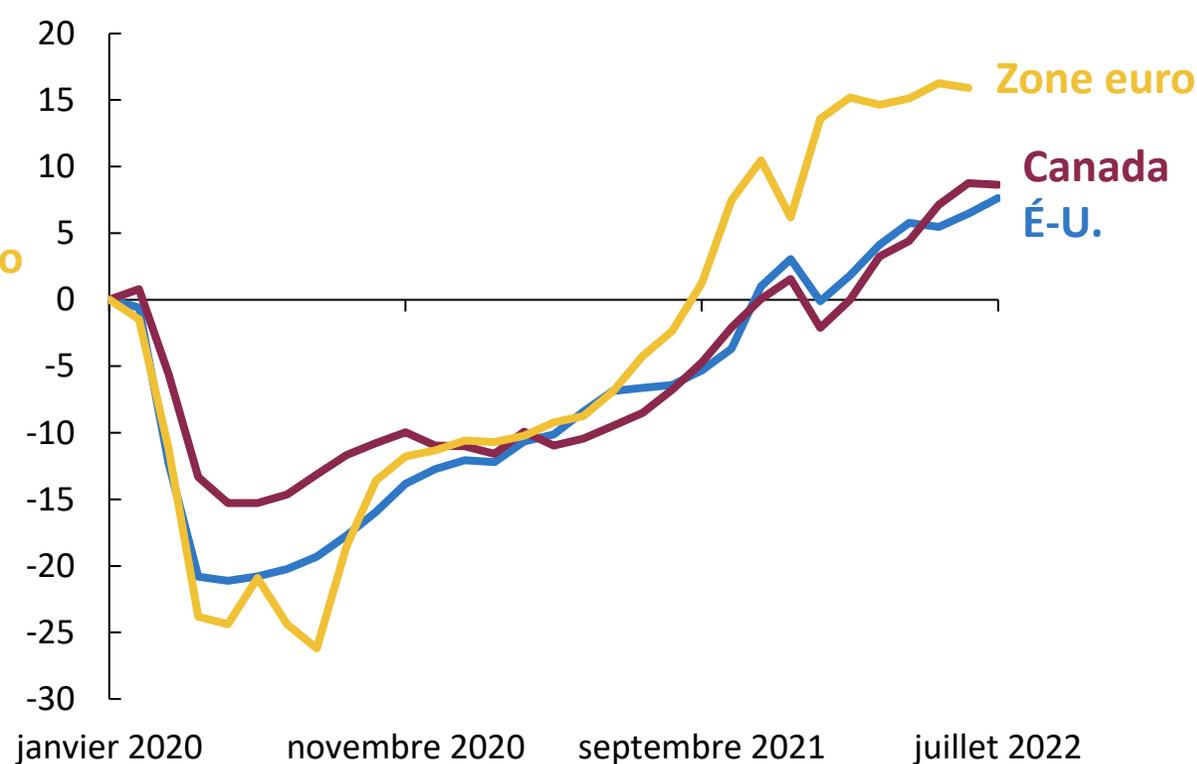
## Exportation de marchandises

Variation (%) par rapport à janvier 2020



## Exportation de services

Variation (%) par rapport à janvier 2020

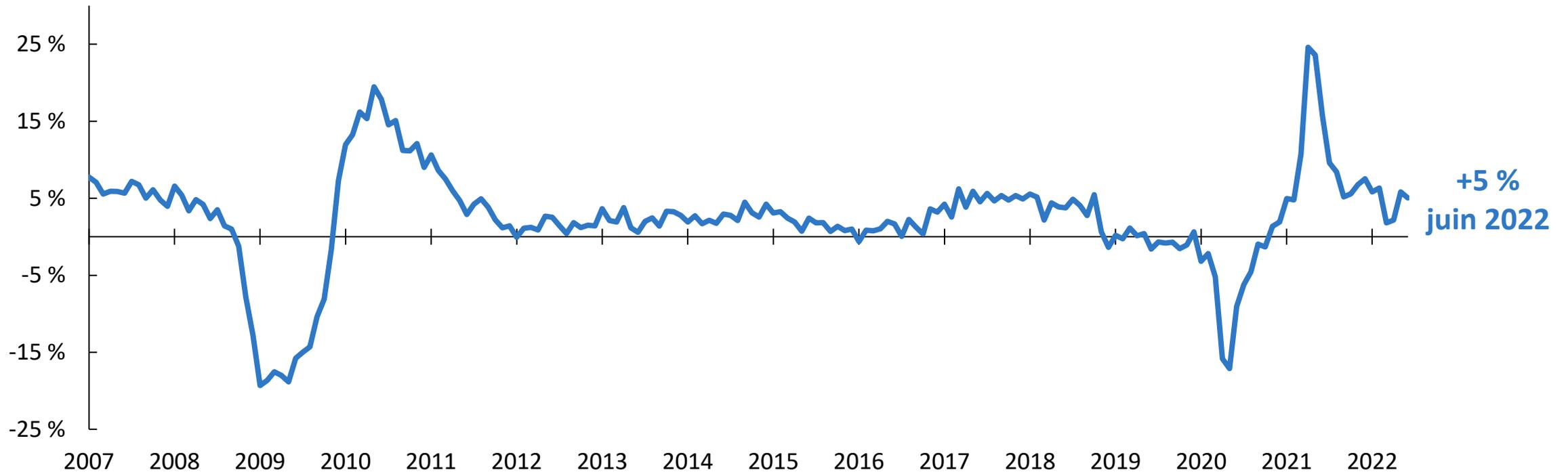


# La croissance du commerce de biens : le retour à la normalité

Malgré l'importante croissance de l'exportation, le volume des échanges commerciaux est sensiblement le même, aux États-Unis comme en Europe. Cette tendance montre que les progrès régionaux sur le front du commerce résultent probablement des variations de prix, et non d'une augmentation du volume.

## Volume mondial des échanges de marchandises

Variation annuelle (%)

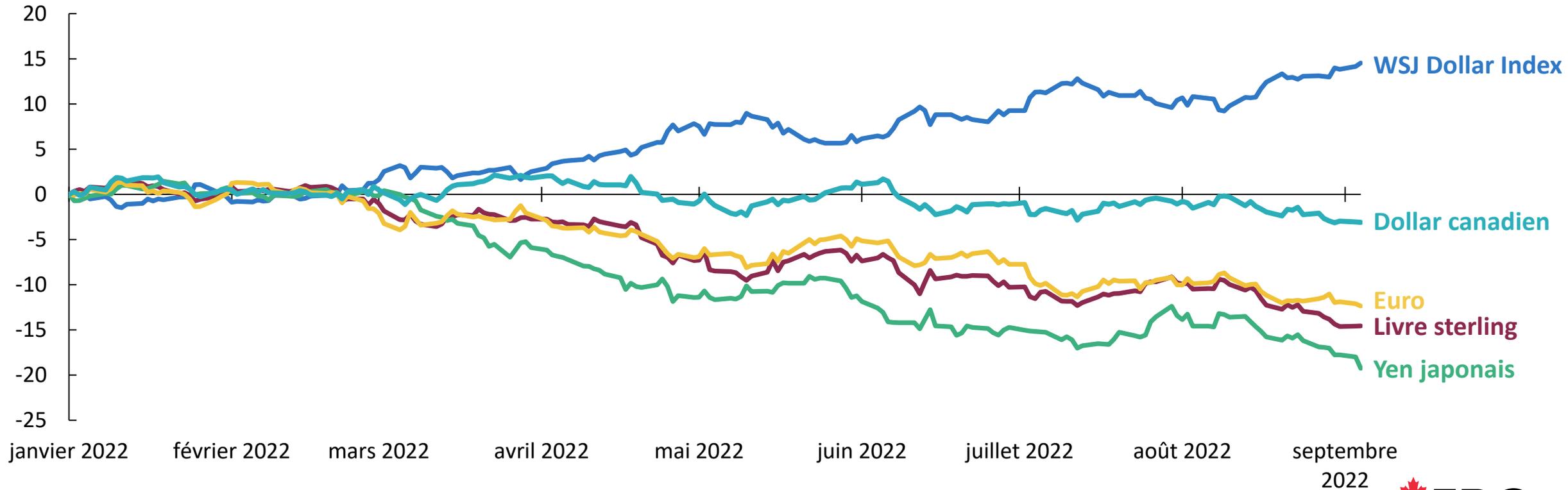


# Le dollar américain s'envole

Le dollar américain a fait des progrès substantiels depuis que la Réserve fédérale a commencé à relever ses taux en mars 2022. Par conséquent, le service de toute dette libellée en dollars américains sera plus difficile. Les tensions sur les économies lourdement endettées augmentent tout comme le risque de problèmes touchant la dette souveraine.

## Valeur de devises

Variation (%) par rapport au 1<sup>er</sup> janvier 2022

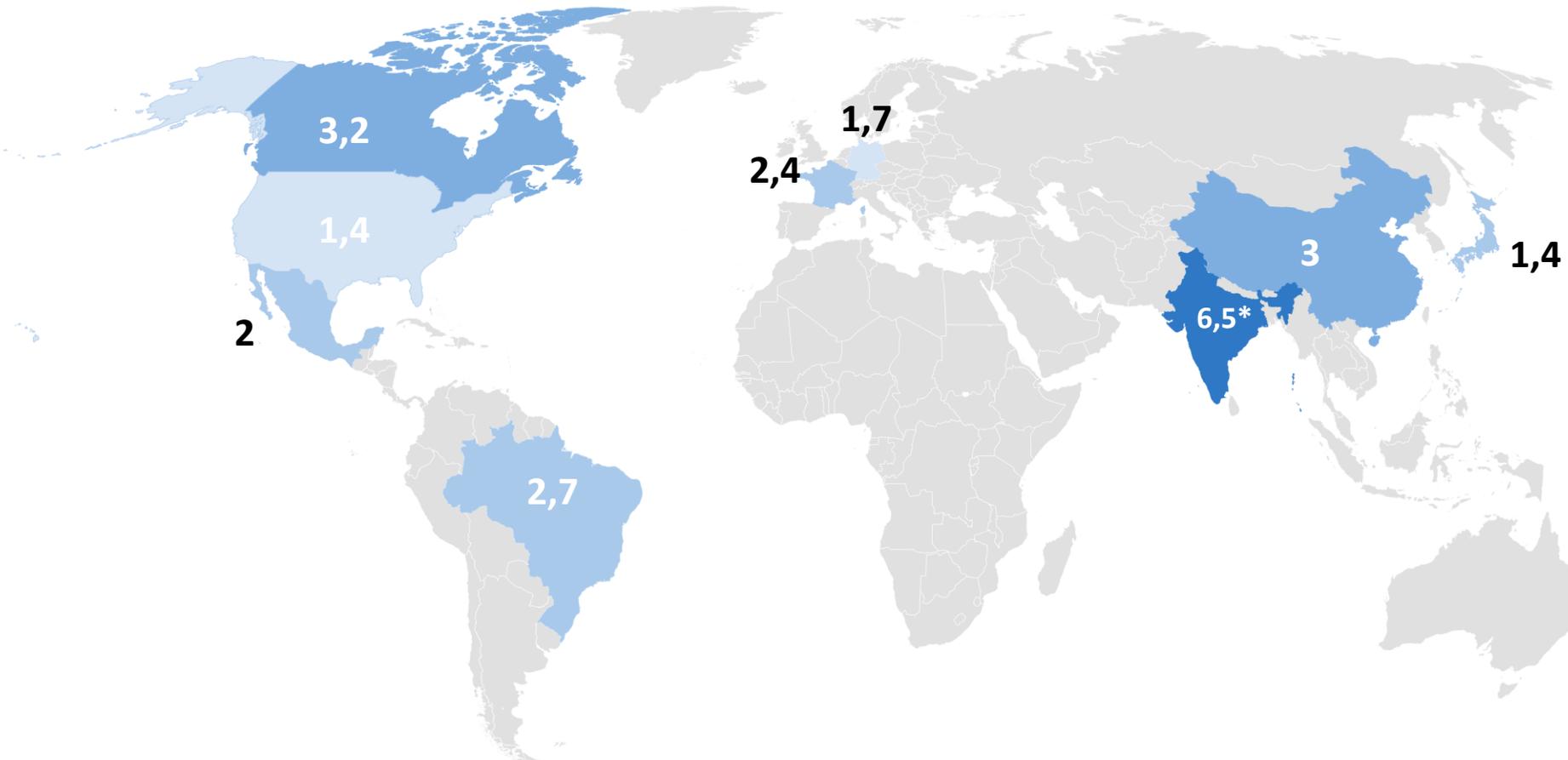


# Perspectives économiques mondiales



# Perspectives de croissance pour 2022

Croissance du PIB réel (en %)



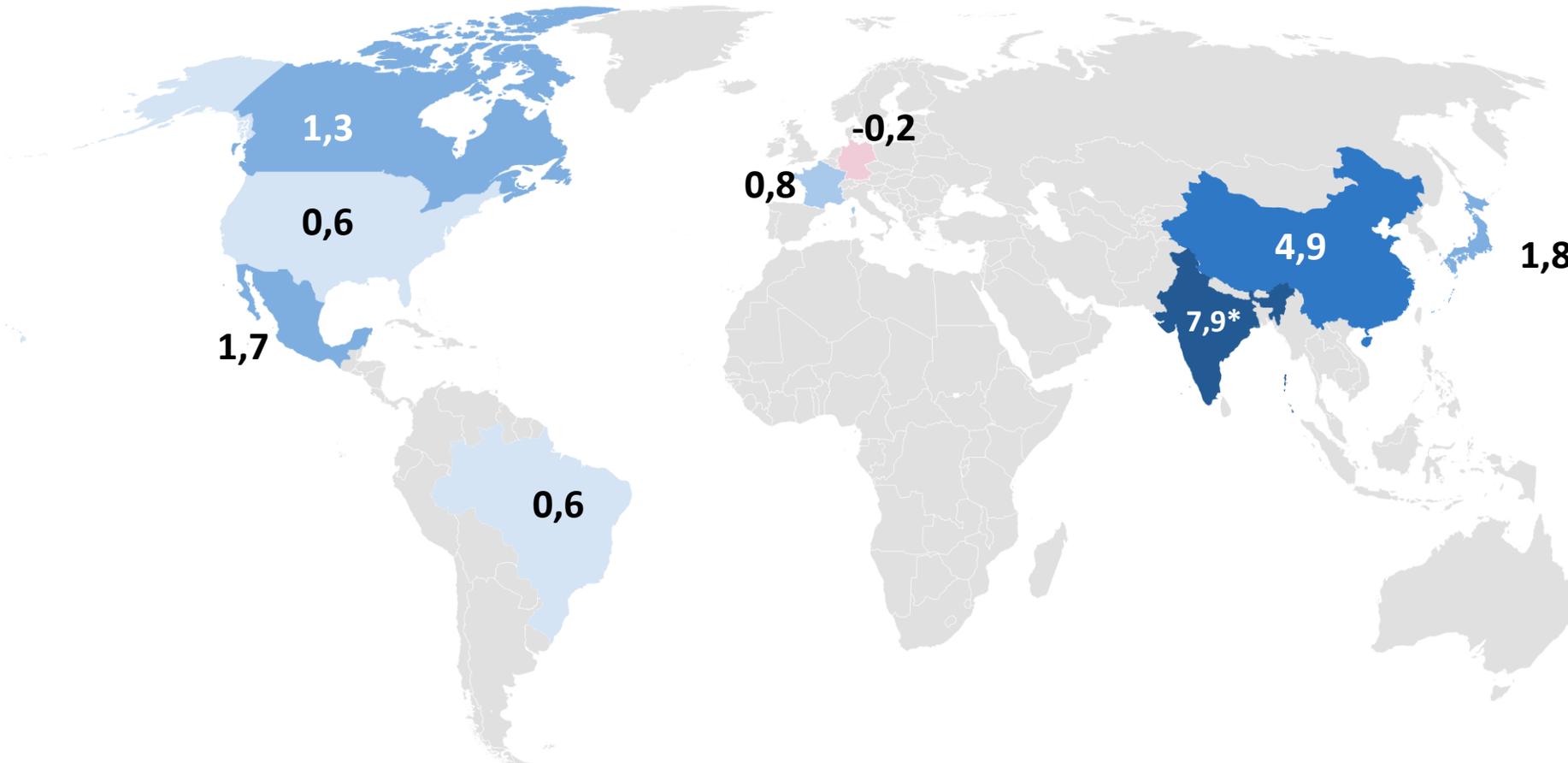
**2,2 %**  
monde

**1,9 %**  
pays  
développés

**2,4 %**  
pays  
émergents

# Perspectives de croissance pour 2023

Croissance du PIB réel (en %)



**2,6 %**  
monde

**0,8 %**  
pays  
développés

**4 %**  
Pays  
émergents

\* Inde, exercice 2024 = T2 2023 – T1 2024

# Croissance du PIB réel

Perspectives économiques mondiales Variation annuelle (%)	2021	2022*	2023*
<b>Pays développés</b>	<b>5,2</b>	<b>1,9</b>	<b>0,8</b>
Canada	4,5	3,2	1,3
États-Unis	5,7	1,4	0,6
Zone euro	5,3	2,9	0,1
Allemagne	2,9	1,7	-0,2
France	6,8	2,4	0,8
Japon	1,7	1,4	1,8
<b>Pays émergents</b>	<b>6,8</b>	<b>2,4</b>	<b>4</b>
Chine	8,4	3	4,9
Inde	8,8	6,5	7,9
Brésil	4,9	2,7	0,6
Mexique	5	2	1,7
<b>Total mondial</b>	<b>6,1</b>	<b>2,2</b>	<b>2,6</b>

*Nota* – L’astérisque marque la période de prévision. La prévision pour l’Inde est basée sur les exercices financiers (exercice 2023 : T2 2022 – T1 2023; exercice 2024 = T2 2023 – T1 2024)

Source : Perspectives économiques mondiales d’EDC, septembre 2022

# Évolution par rapport aux dernières prévisions

Perspectives économiques mondiales		
Variation annuelle (%)	2022*	2023*
<b>Pays développés</b>	<b>-0,3</b>	<b>-1,4</b>
Canada	-0,5	-0,8
États-Unis	-1,2	-1,6
<b>Zone euro</b>	<b>0,7</b>	<b>-1,9</b>
Allemagne	0,1	-2,1
France	0,3	-0,4
Japon	-0,4	-0,5
<b>Pays émergents</b>	<b>-0,8</b>	<b>-0,2</b>
Chine	-1,2	0,1
Inde	-1,7	0,7
Brésil	1,2	-0,4
Mexique	0,2	-0,8
<b>Total mondial</b>	<b>-0,6</b>	<b>-0,7</b>

Nota – L’astérisque marque la période de prévision. Les cellules vertes indiquent un ajustement à la hausse, et les rouges, à la baisse.

Source : *Perspectives économiques mondiales* d’EDC, septembre 2022 par rapport à juin 2022

# Devises et taux d'intérêt

Perspectives économiques mondiales		2021	2022*	2023*
<b>Devises</b>	<b>Taux de change</b>			
<b>Dollar américains</b>	<b>USD par CAD</b>	0,8	0,78	0,75
<b>Euro</b>	<b>USD par EUR</b>	1,18	1,04	1
<b>Euro</b>	<b>CAD par EUR</b>	1,48	1,35	1,33
<b>Taux d'intérêts, moyenne annuelle</b>				
<b>Banque du Canada, <i>taux cible du financement à un jour</i></b>		0,25	1,9	3,75
<b>Réserve fédérale américaine, <i>taux cible des fonds fédéraux (limite supérieure)</i></b>		0,25	1,67	3,5
<b>Banque centrale européenne, <i>taux directeur</i></b>		0	0,56	2,2

*Nota* – L'astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, septembre 2022

# Cours des produits de base

Perspectives économiques mondiales	2021	2022*	2023*
<b>Pétrole brut Brent, USD/baril</b>	70,68	101,51	86,45
<b>West Texas Intermediate, USD/baril</b>	67,98	97,70	84,25
<b>Western Canada Select, USD/baril</b>	54,55	81,31	65,86
<b>Gaz naturel, USD/MBtu</b>	3,85	6,96	6,74
<b>Or, USD/once troy</b>	1 800	1 800	1 618
<b>Cuivre, USD/tonne</b>	9 318	8 743	7 464

*Nota* – L’astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d’EDC, septembre 2022

# Principales hypothèses sous-tendant nos prévisions

## Politique budgétaire mondiale

Selon les Services économiques d'EDC, la politique budgétaire freinera la croissance économique. L'assainissement des finances publiques restera vraisemblablement une priorité dans les pays où la situation budgétaire s'est détériorée durant la pandémie. De plus, les gouvernements chercheront à réduire les coûts du service de la dette dans la foulée des hausses des taux d'intérêt. La situation sera plus difficile pour les marchés émergents qui ont peu de marge de manœuvre financière.

## Politique monétaire

Au premier semestre de 2022, dans bien des pays, l'inflation a atteint des sommets inégalés depuis plusieurs dizaines d'années, et elle devrait encore augmenter pour ensuite se stabiliser au-dessus des tendances antérieures. Les banques centrales ont commencé à normaliser les politiques monétaires en annonçant des hausses plus rapides et plus marquées qu'auparavant. On peut donc s'attendre à ce que les banques centrales s'appuient sur des données et maintiennent leurs taux au-dessus de leur « position neutre » de maîtriser les attentes inflationnistes en dépit de la conjoncture économique.

## Conditions financières

À la base, les Services économiques ne pronostiquent pas de crise financière systémique. Cela dit, le resserrement mondial des politiques monétaires a fait ressortir des failles. La turbulence sur les marchés de capitaux – notamment du côté des marchés boursiers et des écarts obligataires des entreprises – devrait persister en raison des problèmes économiques et politiques, ce qui influera sur l'appétence pour le risque des investisseurs. La situation nuira aussi aux produits de base et aux devises, puis à l'immobilier. On observe par ailleurs des cas de défauts souverains et des crises de la balance des paiements sur de plus en plus de marchés, surtout sur les plus petits. Le scénario de référence des Services économiques d'EDC ne prévoit donc pas de crise systémique relativement à la dette souveraine, mais on peut s'attendre à voir augmenter le nombre de défauts et de problèmes de paiement.

## Perturbation des chaînes d'approvisionnement

Les coûts du transport maritime continuent de se modérer mais restent élevés. Bien que les chaînes d'approvisionnement se soient dans l'ensemble améliorées, la situation varie selon le secteur et la région. Le scénario de référence des Services économiques d'EDC prévoit donc que ces perturbations demeureront jusqu'au milieu de 2023 et que le tout pourrait s'améliorer grâce à un éventuel ralentissement économique mondial.

## Chine

La politique zéro COVID assombrit considérablement les perspectives pour l'économie chinoise. Au pays, les perspectives de croissance sont exposées à des risques, comme l'endettement, le vieillissement de la population, la concurrence américaine et le passage d'une croissance axée sur l'investissement à une croissance tirée par la consommation. En ce qui concerne le secteur immobilier, vulnérable, l'État verra probablement à éviter son ralentissement.

## Russie et Ukraine

L'invasion de l'Ukraine par la Russie entraîne toujours des répercussions notables sur l'économie mondiale. En particulier, les cours des denrées agricole et les cours de l'énergie demeurent élevés et devraient être volatils durant la période de référence. Les stocks européens de gaz naturel en pâtissent gravement. Le scénario de référence se fonde sur l'hypothèse d'un enlisement du conflit. Les sanctions que l'Occident impose à l'encontre de la Russie devraient maintenir le cap dans un avenir proche.

# Principaux risques liés à nos prévisions

**Vu l'évolution rapide de la conjoncture mondiale, les prévisions d'EDC sont soumises à un niveau inhabituel d'incertitude. Elles sont basées sur les informations disponibles en date du 25 août 2022.**

## Principaux risques d'amélioration

- Si les consommateurs puisaient davantage dans leurs économies et si les aides publiques étaient maintenues plus longtemps, la relance pourrait être plus vigoureuse que prévu, ce qui libérerait la demande comprimée dans l'économie.
- Grâce à une meilleure conjoncture que prévu du côté de la demande des consommateurs et de l'investissement des entreprises, les gouvernements réduisent leurs programmes d'aide plus vite qu'il était anticipé dans le scénario de référence. Des dépenses de consommation plus élevées annuleraient amplement les effets d'une diminution des programmes de relance.
- L'inflation, supérieure à la tendance, est jugulée par la hausse des investissements et de la numérisation des entreprises, qui stimule la capacité de production de l'économie et empêche celle-ci de surchauffer. De plus, les révisions des politiques monétaires seront assurément bien communiquées, équilibrées et graduelles afin de prévenir les risques systémiques. Les taux d'intérêt sont élevés, mais encore en dessous du scénario de référence.
- Dans ce scénario, les pays, les secteurs ou les particuliers pourraient rencontrer des difficultés pires, mais la probabilité qu'une crise systémique majeure frappe les marchés développés ou émergents est nulle.

## Principaux risques de détérioration

- Le scénario de détérioration prévoit une récession sur les marchés développés et émergents au début de 2023, étant donné que le resserrement de la politique monétaire américaine viendra plus tôt que les marchés l'anticipaient. Cette divergence a des répercussions négatives considérables sur les marchés des capitaux et, par le fait même, sur l'activité économique réelle.
- Dans ce scénario, tout comme dans le scénario de référence, la nouvelle politique monétaire consiste en une hausse des taux d'intérêt et en un resserrement quantitatif malgré le ralentissement de la croissance.
- L'endettement est un problème croissant pour les entreprises, les marchés émergents et les ménages. Le soudain resserrement des conditions financières augmente le risque de défaut de paiement et creuse l'écart obligataire de certains marchés émergents. Les ratios dette-revenus personnels augmentent aussi, ce qui étouffe les activités de dépense.
- La crise russo-ukrainienne a fortement stimulé la hausse du cours des produits de base, la volatilité des marchés boursiers et la fuite vers les actifs de qualité. Les risques associés aux marchés émergents se sont accrus, dont le risque politique, et s'accompagnent d'une érosion du pouvoir d'achat et de l'accès aux marchés des capitaux.

# Avis de non-responsabilité

This document is also available in English.

Le présent document ne vise aucunement à donner des conseils précis et ne devrait pas être consulté dans cette optique, car son but est simplement d'offrir un tour d'horizon. Il serait malavisé d'agir ou de prendre une décision sans avoir fait une recherche indépendante approfondie et obtenu les conseils d'un professionnel. Bien qu'Exportation et développement Canada (EDC) ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, elle ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. EDC n'est aucunement responsable des pertes ou dommages occasionnés par une inexactitude, une erreur ou une omission liée au présent document ou en découlant. Le présent document ne vise aucunement à donner des avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin. Pour obtenir des conseils juridiques ou fiscaux, le lecteur doit consulter un professionnel qualifié. EDC est propriétaire de marques de commerce et de marques officielles. Toute utilisation d'une marque de commerce ou d'une marque officielle d'EDC sans sa permission écrite est strictement interdite.

Toutes les autres marques de commerce figurant dans ce document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les renseignements présentés peuvent être modifiés sans préavis. EDC n'assume aucune responsabilité en cas d'inexactitudes dans le présent document.

© Exportation et développement Canada, 2022. Tous droits réservés.

## Demandes des médias

1-888-222-4065

[media@edc.ca](mailto:media@edc.ca)

